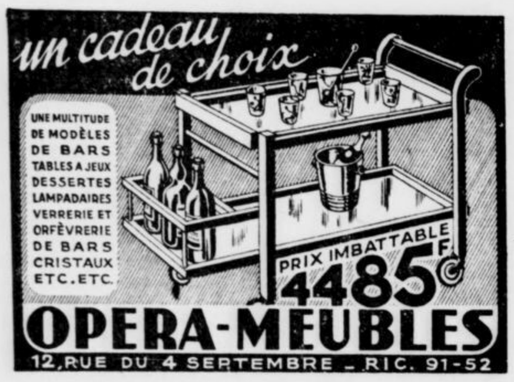


Paris-presse : l'intransigeant

6 PAGES

DERNIÈRE ÉDITION

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

6e Année. - N° 1.268 SAMEDI 15 JANVIER 1949 PRIX 8 FRANCS

Sainte-Rachel

Dimanche à Cannes, entrevue déterminante pour l'Indochine

BAO DAI INVITÉ A CHOISIR

1 Retourner en Annam

2 Y assurer l'administration de son Empire

3 Passer la main...

Par Georges GARREAU

M. PIGNON, haut commissaire en Indochine, aura dimanche prochain à Cannes une entrevue extrêmement importante avec l'ex-empereur d'Annam Bao-Daï.

Des instructions ont été arrêtées hier, au cours d'une conférence tenue à l'Elysée et qui ne dura pas moins de cinq heures. Ainsi l'intérêt se trouve ramené sur le problème indochinois, un des plus délicats de l'heure.

Et le seul qui reste à régler dans l'Union française mise en péril après la Libération par un vocabulaire, certes, généreux, mais où les mots n'avaient pas le même sens pour des Français évolués et pour des populations primitives ou de civilisations différentes.

Ces imprudences de langage ont failli nous faire perdre un grand nombre de nos territoires d'outre-mer, compromis toute production indigène pendant de longs mois.

Le loyalisme, le bon sens — voire le patriotisme réellement français de nos populations africaines — ont permis de réparer assez rapidement ces erreurs.

La révolte fomentée à Madagascar par les grands seigneurs féodaux hovas désireux de rétablir leurs privilèges de caste est maintenant terminée.

En Afrique du Nord, les échecs de la Ligue arabe dans le Moyen-Orient ont, par contre-coup, mis une sourdine à l'action tapageuse des agitateurs nationalistes. La solidité de la France d'outre-mer se trouve donc rétablie dans son ensemble.

Le problème annamite

Reste le problème indochinois.

Précisons d'abord quelques points souvent trop mal connus.

L'Indochine constitue une fédération d'Etats différents et de races nettement distinctes. Au Cambodge, l'ordre règne. Le Cambodgien est loyal, bon enfant, pacifique, et s'accommode fort bien de la tuelle française qu'il redoute beaucoup moins que celle de ses voisins annamites. L'atmosphère de Pnom-Penh est actuellement totalement différente de celle de Saigon. Quant aux populations montagnardes et beaucoup plus primitives du Laos, elles nous sont également entièrement acquises. Si elles habitent une région hostile et pauvre, c'est qu'elles ont été obligées, depuis des siècles, de s'y réfugier pour se défendre contre les razzias des Annamites...

Il n'y a donc pas un problème indochinois. Il y a simplement un problème annamite. Encore aurait-il pu être limité à l'Annam du nord et au Tonkin si nous n'avions pas commis la faute de céder sur le principe de l'unité des « trois K », c'est-à-dire si nous avions tenu en dehors la

SUITE PAGE 3

A l'ordre du jour des entretiens

SCHUMAN-BEVIN : LA CHINE

Et la question palestinienne a eu de fâcheuses répercussions sur le problème des colonies italiennes

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 14 janvier. (Par téléphone.)

UNE nouvelle note d'actualité non prévue à l'ordre du jour de MM. Bevin et Schuman aurait été traitée aux entretiens franco-anglais ce matin, par l'arrivée à Londres de la demande de médiation formelle de la part du général Tchang Kai Chez aux trois « occidentaux ».

Aucune décision, en tout cas, ne pourrait être prise sans qu'il y ait consultation à trois, avec les Américains. Cela dépasserait donc le cadre des entretiens Schuman-Bevin. D'ailleurs, des conversations sont entamées à Washington sur le sujet.

Ainsi, tout au long des entretiens qui doivent se terminer cet après-midi, MM. Bevin et Schuman auront été contraints de renoncer au « diagnostic général » qu'ils comptaient élaborer et « d'opérer à chaud ».

Parallèlement à la question allemande et aux autres questions communes à Paris et à Londres, M. Bevin a réussi le tour de force de mener la question palestinienne.

Inévitablement, cette affaire réagit considérablement sur les entretiens Schuman-Bevin, dont le but était initialement l'étude à deux des problèmes politiques et économiques qui se posent en commun à la France et à l'Angleterre. La question des colonies italiennes s'en trouve profondément affectée : sa situation stratégique en Méditerranée ne permet pas, en effet, à la Grande-Bretagne d'accepter à l'heure actuelle l'exercice d'un mandat italien sur la Tripolitaine, question que M. Schuman devait négocier pour le compte du comte Sforza. De ce fait, l'accession de l'Italie à la future Union Atlantique se trouve compromise. Et la ligne de défense « Scandinavie-Iran » que le Congrès américain veut ériger pour protéger efficacement les dollars qu'il a investis en Europe, se trouve brisée presqu'au milieu.

Les Américains sont tenus au courant des négociations, mais ils n'en considèrent pas moins celles-ci avec une certaine inquiétude. Ils craignent que le ressentiment de M. Bevin contre le Département d'Etat au sujet de l'affaire de Palestine ne le pousse à rechercher des accords à deux avec la France sur certains sujets où ils estiment avoir autant d'intérêts à défendre que la France et la Grande-Bretagne.

En page 3 : La démarche de Tchang et Washington.

M. ESCALIER

président du Conseil d'administration de l'Electricité de France

Le conseil d'administration de l'Electricité de France s'est réuni ce matin pour la première fois depuis sa dissolution, en 1947.

Il a élu président M. Escalier, ancien président du conseil d'administration du Crédit Lyonnais.

LE CONVOI SAIGON-LOCNINH ATTAQUE PAR LE VIETMINH

SAIGON, 14 janvier (A.P.). — On confirme l'attaque effectuée par une bande du Vietminh contre le train Saigon-Locninh.

L'attaque a été déclenchée à 50 kilomètres de Saigon. Les attaquants étaient appuyés par des tirs de mitrailleuse. L'escorte militaire du train a réagi vigoureusement, aidée bientôt par l'aviation de chasse.

Du côté français on compte trois tués, et trois tués également du côté adverse.

« MADAME MIRACLE »

a réussi celui de faire descendre tout Stockholm dans la rue

UNE immense foule de malades, de boiteux et d'impotents a fait queue, hier, à Stockholm pour recevoir les soins de celle qu'on appelle « Madame Miracle » : Dorothea Tversen.

Deux mille cinq cents personnes environ ont stationné pendant des heures à la porte du club où ce docteur improvisé donnait ses consultations. La police, craignant que l'ordre ne fût troublé par ce rassemblement, dut intervenir... afin que « Madame Miracle » n'eût pas d'autres blessés (de dernière heure) à soigner.

Photo du haut : **à la porte de la salle de consultation, une vieille dame, dans les bras de son fils, attend l'heure des soins.**

Photo du dessous : **« Madame Miracle » soigne un de ses clients suivant des méthodes qui lui sont personnelles.**

REINE FLEURY MEURT ASPHYXIEE ACCIDENTELLEMENT A NANCY

NANCY, 14 janvier (dépêche *Paris-presse - l'intransigeant*). — Reine Fleury, qui composa de nombreuses chansons à succès, vient de trouver une mort soudaine.

Aux premières constatations, il apparaît que la thèse du suicide doive être écartée : il s'agit selon toute vraisemblance d'un accident dû à une fuite de gaz.

Assiégés par les reporters, gardés par des policiers

ALI KHAN ET RITA HAYWORTH font à Cannes un séjour de "fiançailles"

Et Hollywood, très vertueusement, s'indigne jusqu'à menacer la star d'un procès

NICE, 14 janvier. (De notre correspondant particulier.)

DECIDEMENT, les jours se suivent et se ressemblent sur une côte inondée de soleil que nous envie le monde entier.

Il y a quelques années, une nuée de journalistes et de photographes traquait sans répit le couple célèbre que formaient alors le duc de Windsor et celle qui n'était encore que Mme Simpson.

Aujourd'hui, à peu près au même endroit, une meute aussi avide épie un autre couple, le prince Ali Khan et Rita Haworth.

Entre golfe Juan et Cannes, le château de l'Horizon qui les abrite subit depuis hier un siège en règle. Cachés dans les buissons ou essayant de se confondre dans l'ombre des palmiers, des reporters venus de tous les pays guettent fiévreusement la sortie de la Cadillac grise dans laquelle doivent prendre place le prince Ali et Rita.

Ils en sont réduits à une seule surveillance car l'accès de la propriété demeure interdit. La consigne est sévère. Des policiers privés l'appliquent à la lettre. Inutile de chercher à les tromper. Ils ont l'œil partout. Personne ne peut entrer, ni même s'approcher. Le prince Ali Khan déteste les indiscrets. Lui et Rita Hayworth sont las de la publicité qu'on leur fait.

En désespoir de cause, chacun se rabat sur le secrétaire du prince, M. Magliaws. Celui-ci est à l'heure actuelle l'homme le plus questionné de France.

— Que voulez-vous que je vous dise, déclare-t-il, le prince est arrivé dans la nuit. Je n'étais même pas prévenu. Je dormais. Le prince n'a pas voulu que je me lève. Je ne l'ai pas encore vu. J'ai simplement aperçu Mme Rita Hayworth. Enfouie dans une robe de chambre, elle a souri avec sa gentillesse habituelle. Elle

SUITE PAGE 5

C.C.C. 35 à 47 Boulevard Haussmann Paris

Manteaux de pluie caoutchoutés pour forte pluie imperméabilisés pour petite pluie

Gabardines pour ½ saison avec doublure amovible pour le froid

PANIQUE A LA RADIO

SEULE LA SACRO-SAINTE ADMINISTRATION DÉCIDE DU CHOIX DES ÉMISSIONS de leur formule et de leur durée :

Auditeurs et auteurs n'ont qu'un droit : celui de se taire

Par Robert COULOM.

AU Conseil de la République, deux interventions auraient pu avoir pour slogan : « Debout les damnés de la Radio ! »... M. Pellenc, déjà nommé, a parlé avec une ardeur convaincante des droits de l'auditeur qui paye, qu'on ne consulte jamais, et qui exige « de participer aux services des émissions et de les contrôler comme par le passé ». Avant lui, M. Gatuing avait demandé « que la radio fut contrôlée dans sa gérance administrative par les auditeurs »... Il faut bien dire que cette révolte de l'usager n'est pas absolument sans cause.

Quand le lecteur d'un journal n'est pas content des articles qu'il y trouve, il a la ressource d'en lire un autre. Quand l'amateur de films n'apprécie pas le programme qu'on donne dans son cinéma habituel, il a la ressource d'aller dans une salle concurrente... Pour l'auditeur de radio, rien de pareil. Sous le régime de la Radio d'Etat et unique, l'auditeur est un malheureux qui, condamné d'une part à payer tous les ans la taxe, est condamné par la même occasion à absorber sans mot dire le brouet auditif que l'Administration offre à son appétit... Comme à Saint-Martin-de-Ré où, différence notable, le couvert est tout de même gratuit, c'est l'administration et elle seule qui décide s'il y aura du bœuf bouilli sauce Jean de Létraz ou un bon petit ragoût mijoté à la Honnegger.

En soi, chacun trouvera tout naturel qu'on remette les auditeurs en mesure de faire entendre leur voix dans les Conseils de la Radio.

Le tout est de trouver une formule. Parce que nous ne céderons pas ici à la démagogie facile qui consisterait à dire à l'auditeur moyen, qu'il a toujours raison en matière artistique, du simple fait qu'il constitue le nombre.

SUITE PAGE 3.

LA VÉRITÉ SUR LE DIVORCE DE CERDAN

IL y avait une romance Cerdan — une romance qui n'a pas fini de faire couler de l'encre. Il y a maintenant un drame Cerdan. C'est son divorce d'avec Roupp. Ce n'est pas le seul divorce, et Roupp n'est pas la seule victime. Simone, l'amie fidèle d'Edith, est elle aussi sacrifiée. SAMEDI SOIR publie, avec des révélations inédites sur la romance, des précisions de Roupp lui-même sur le drame.

SAMEDI SOIR rend public un nouveau scandale sur lequel la Cour des Comptes ne s'est pas attardée : que sont devenus les milliards de l'Impex ?

Vous trouverez également dans SAMEDI SOIR :

— Un reportage photographique sur les premières vacances du président Auriol.

— Les catholiques derrière le rideau de fer sont prêts à retourner aux catacombes pour lutter contre Staline.

— Les potins de la semaine, la page humoristique avec les gags de Pierre Dac, une grande nouvelle inédite et le nouveau roman cruel de Hadley Chase : « Douze Chinetoques et une souris ».

MORT DE L'AVIATEUR JUAN BIELOVUCIC

L'aviateur péruvien Juan Bielovucic est mort ce matin dans la clinique parisienne où il avait été transporté il y a quatre jours.

Avec Juan Bielovucic, disparaît une des figures les plus pures des pionniers de l'aviation. Venu en France dès 1910, il avait obtenu le brevet de pilote n° 277. Engagé volontaire en 1914, premier étranger à être pilote instructeur militaire, il fut également le premier étranger à obtenir la rosette d'officier de la Légion d'honneur à titre militaire.

Juan Bielovucic fut aussi le premier aviateur à franchir la Cordillière des Andes et cette performance le rendit illustre dans toute l'Amérique du Sud.

Pour les détaillants et les intermédiaires en fruits et en légumes : Tour de vis

DOUBLE ÉTIQUETTE

Carnet à souches

LE PRIX DU SUCRE BLOQUÉ AU COURS DU 31 DÉCEMBRE

DANS le cadre de la nouvelle politique économique qu'il vient d'arrêter le gouvernement a pris hier soir une série de mesures importantes dont l'application est immédiate :

1° OBLIGATION pour les intermédiaires en fruits et légumes de tenir une comptabilité spéciale soumise à contrôle ;

2° RETABLISSEMENT pour les détaillants en fruits et légumes de la double étiquette ;

3° MAINTIEN du prix du sucre au détail au cours pratiqué le 31 décembre ;

4° DIMINUTION ET BLOCAGE des prix de la charcuterie ;

5° MAINTIEN des prix de la viande de boucherie malgré le relèvement des taxes.

Voici le détail de ces mesures.

1° Fruits et légumes

a) *Contrôle des intermédiaires*

Par arrêté publié ce matin au « Journal officiel », les intermédiaires devront désormais tenir une comptabilité spéciale. Ils délivreront à leurs acheteurs une superfacture ou bulletin extrait d'un carnet à souches mentionnant les noms et adresses du vendeur et de l'acheteur, la date de la vente, la désignation qualitative ou d'origine, la qualité, le prix au kilo et le prix total des produits achetés

● La tenue du carnet à souches est prescrite même dans le cas de vente à la commission.

● Les souches des carnets doivent être conservées par l'intermédiaire pendant toute une année et devront être présentées aux agents qui ont qualité pour en exiger la remise.

● Les bulletins délivrés par les intermédiaires doivent être conservés

SUITE PAGE 3

" C'est une plaisanterie " dit-on aux Halles

Aux Halles, ce matin, toutes les conversations avaient trait aux nouvelles mesures gouvernementales.

Les intérimis ne semblaient pas très affectés. Au contraire, de fins sourires apparaissaient sur presque toutes les figures et les mesures prises par le gouvernement étaient tenues pour une « plaisanterie ».

Voici, en effet, ce qui se disait généralement parmi les commerçants des fruits et légumes :

— La double étiquette n'a jamais été supprimée, ce que semble ignorer le gouvernement. Le carnet à souches sera une nouvelle complication bien inutile pour notre commerce et on se demande quels sont les inspecteurs qui vérifieront toute cette nouvelle paperasserie, puisqu'on a dit qu'il n'y avait plus de personnel au contrôle économique.

LES PATRONS CHEZ QUEUILLE

«Ne demande-t-on pas au secteur privé de compenser les pertes du secteur nationalisé ? »

dit M. Villiers en reprochant au gouvernement d'envisager des hausses « impensables »

A l'issue de l'entrevue de plus d'une heure qu'il venait d'avoir avec le président du Conseil et MM. Petsche et Pinay, M. Georges Villier, président du C.N.P.F., nous a déclaré :

— Il est évident que les sacrifices qui nous sont demandés une fois encore constituent une lourde charge pour la production et la distribution.

Nous avons l'impression que le gouvernement demande au secteur privé à décharger le secteur nationalisé. Notre première réaction, c'est de constater qu'au moment où le gouvernement décide une baisse, il nous impose des charges nouvelles comme celle des tarifs postaux.

» Il nous paraît impensable que le gouvernement puisse envisager, en outre, l'augmentation de l'électricité, du gaz et du charbon.

» Il nous dit bien, pour justifier ces nouvelles majorations, qu'il faut des ressources nouvelles pour les investissements prévus dans le secteur nationalisé. Mais autrefois, pour ces investissements, il était fait appel à l'épargne. C'est donc tout le problème du secteur nationalisé et de sa gestion qui est posé. Pour ces investissements, nous avons actuellement la contre-partie du plan Marshall. Il faut aussi recréer l'atmosphère favorable à l'emprunt.

» Ce qui est grave, c'est que cette vague de dirigisme retarde encore le retour à la libre concurrence qui, seul, à notre avis, pourrait amener l'assainissement de la situation et une baisse urable. »

Le président du C. N. P. F. ajoute, en insistant, que ce n'est là que sa première réaction mais, qu'avec ses collègues, il allait y réfléchir.

— En tout état de cause, a-t-il ajouté, le C. N. P. F. examinera avec la plus grande attention, dans le souci de l'intérêt général, toutes les propositions que le gouvernement pourrait être amené à lui faire dans le cadre de sa politique.

L'agitation reprend dans la métallurgie

Appliquant les mots d'ordre de la C. G. T. et de l'Union des syndicats, les ouvriers de nombreuses entreprises de la région parisienne organisent des réunions sur les lieux de travail pour réclamer une augmentation de salaires de 25 p. 100 et l'indemnité mensuelle de loyer de 650 francs.

Des grèves de courte durée sont signalées dans de nombreuses localités de la banlieue. Elles intéressent plus particulièrement les établissements de la métallurgie.

JE ME PRESENTERAI DEVANT LA JUSTICE

déclare le général Guillaudot (recherché par la police depuis un an pour complot contre la République)

Lisez ses révélations dans la « TRIBUNE DE FRANCE - DISSIDENCE 40 », qui paraît aujourd'hui. Vous y trouverez aussi :

— Comment doit s'organiser la commission d'enquête du peuple sur les grands scandales ;

— Israël viole les décisions de l'O.N.U ;

— Le cinéma sous la botte communiste.

Si vous ne trouvez pas la « TRIBUNE DE FRANCE », demandez-la à « DISSIDENCE 40 », 78, Champs-Elysées. - 8 francs seulement.

ELLE SE REFUSE AU DECOURAGEMENT

Madame, le monde entier a les yeux fixés sur vous. Le saviez vous ?

Vous saurez pourquoi en lisant dans le numéro de janvier de « **Constellation** », le plus fort tirage des revues mensuelles françaises, l'article de Gilles Lambert : «La Française moyenne, cette inconnue ». Au sommaire : 20 articles inédits dont « Le Drame conjugal de Cassiot », par André Labarthe, et les histoires de poche. Ne manquez pas chaque mois de lire votre « **Constellation** ». **En vente partout.**

SAMEDI 15 DIMANCHE 16 LUNDI 17 et jours suivants

Seul Le Palais de la T.S.F. présente plus de 100 marques françaises et étrangères et des milliers de modèles livrés immédiatement A CRÉDIT sans aucune formalité

Reprise des anciens postes au plus haut prix

GARANTIE TOTALE - Superbe cadeau à tout acheteur

Attention "UN POSTE ACHETÉ A CRÉDIT EST FORCEMENT GARANTI"

il n'y a qu'un PALAIS DE LA T.S.F.

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO

Face Métro MÉNILMONTANT

ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

Contre la pluie
"LE CARIBOU"
LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS PARIS-PROVINCE
et A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3, Bd MAGENTA
PARIS (X^e) - MÉTRO : RÉPUBLIQUE
VENTE EN GROS et FABRICATION : 52, RUE TAITBOUT, 52
BROCHURE GRATUITE

ELLE BAT SON PLEIN LA Réalisation Totale Les Rayons de LONDON-HOUSE
62, CHAMPS ÉLYSÉES (angle r. La Boétie)
VÊTEMENTS HOMMES, DAMES,
CHEMISERIE - BONNETERIE

GROUPES ELECTROGENES
250 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS
10 KVA
ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
STAMEL 4, bd de la Somme PARIS-17e GAL. 93-02 & 04
PUB L. I.

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours, même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 52-39 37-36 48-53

LE LIT REGIONAL MEUBLES
27, bd Rochechouart, Paris (M° Anvers)
FAIT PENDANT HUIT JOURS
UNE BAISSE DE 10 0/0
CHAMBRE à coucher chêne compl. 25.500
STUDIO Ronce noyer verni complet 25.500
CANAPE-LIT transform. 2 places 12.950
FACILITES PAIEMENT SUR DEMANDE

TÉLÉVISION GRAMMONT

15 ans d'expérience
EN VENTE CHEZ NOS AGENTS
Documentation sur demande : 11, Rue Raspail MALAKOFF (Seine) Tél. ALÉ. 50-00

VÊTEMENTS SIGRAND
PARIS
81-83, Bd Sébastopol
37, Rue du Commerce
Place de la Mairie CLICHY

ACTUELLEMENT
Très beaux Pardessus
PRIX RAISONNABLES
MAGASINS OUVERTS LE LUNDI TOUTE LA JOURNÉE

CHÊNE MASSIF
forme bombée
Tables de chevet attenantes

27.500 F
GALERIES BARBÈS
LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE
55, Bd BARBÈS - PARIS
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT
AN
LILLE · MARSEILLE · NANCY · NANTES · NICE · TOULON · TOULOUSE · AJACCIO

Les nouvelles lettres de Françoise

CINQ MANTEAUX DE VISON ET UNE MISE AUX POINGS

JE sais que vous êtes de mauvaise humeur et qu'aux environs du 15 janvier on ne déride pas un Français qui vient de se faire corriger la surface avec quelques plaisanteries plus ou moins joyeuses.

Et pourtant... le mieux étant encore de ne pas trop y penser, voici de quoi vous indigner, vous distraire, vous agacer pendant cinq minutes.

D'abord, l'indignation. C'est excellent, l'indignation, ça garde jeune.

Si M. Dupont échange son appartement et sa ligne téléphonique avec Mme Durand, et qu'il ait la folle ambition de voir ce changement signalé par les P.T.T., savez-vous ce qu'il lui en coûtera ? 10.000 francs.

10.000 francs pour qu'un employé mette le nom et le numéro de M. Dupont à la place de ceux de Mme Durand. Et encore 10.000 francs pour mettre le nom de Mme Durand à la place de celui de M. Dupont.

La plupart des « échangeurs » y renoncent. Mais les P.T.T. n'y perdent pas autant qu'on pourrait croire. Parce qu'au moment de téléphoner à M. Dupont, vous demanderez automatiquement son ancien numéro. Deux communications pour une. Peut-être l'oublierez-vous ? Trois communications. Et autant du côté de Mme Durand.

La seule différence, c'est qu'au lieu de faire payer l'abonné, ce sont ses amis qui payent.

J'ai trois amis qui viennent de déménager dans ces conditions. Et je trouve qu'ils exagèrent !

ON déménage et on emménage beaucoup, d'ailleurs, en ce moment. Tino Rossi a trouvé dix pièces aux Champs-Elysées, Pierre Benoît en a trouvé quatre à Saint-Philippe-du-Roule et Michèle Morgan vient d'acheter, avenue George-V, trois pièces qu'elle remplit de meubles Directoire et de cheminées, avant de partir pour Londres où elle tournera, en anglais seulement, « Maria Chapdelaine ».

Elle se trouvait, naturellement, mardi soir au cocktail que donnaient Marcel et Juliette Achard pour annoncer à leurs amis la sortie prochaine de « Jean de la Lune ».

Comme ils ont beaucoup d'amis, il y avait beaucoup de monde.

J'ai compté quatre manteaux de vison. Au prix où ils sont (deux millions et demi à Londres, où l'on consdère qu'il y a un krach sur la fourrure), aucun auteur ne peut faire mieux.

Michèle portait le sien, sombre et splendide, sur un tailleur de soie noire. Elle a commandé des quantités de chapeaux, mais elle ne peut pas se résoudre à les porter et reste fidèle au béret basque.

Ce jour-là, il était basque aussi, mais en vison.

DANIELLE DARRIEUX, qui s'est coupé les cheveux, a aussi coupé son manteau (de vison) et se demande si elle va, oui ou non, tourner « Occupe-toi d'Amélie ».

Il y a énormément de gens qui s'occupent d'Amélie. Mais Amélie ne se laisse pas tourner comme ça.

JOSETTE DAY, qui s'entête à garder longs ses cheveux blonds roulés en chignon, était aussi en noir sous son manteau (de vison). Elle apprend l'anglais avec l'obstination qu'elle met à toutes choses, pour être prête à tourner dans trois semaines à Zurich, dans la langue de Shakespeare et de M. Bevin, sur la direction de Léopold Lintberg qui réalisa « La Dernière Chance ».

Enfin, Mme Jacques Fath, tout en marron sous son manteau (de vison), écoutait son mari discuter avec Henry Bernstein des robes qu'il créée pour Madeleine Robinson dans « La Soif ».

A propos de vison, je connais un monsieur qui a eu une excellente idée.

Il faut vous dire qu'il est un peu volage et qu'il aime les femmes richement vêtues. Alors, il s'est acheté un manteau de vison, de taille moyenne. Et chaque fois qu'il a une nouvelle conquête à sortir, il le lui prête. Elle le garde aussi longtemps qu'elle lui plaît. Et puis, le jour de la rupture, hop ! le vison revient chez son propriétaire.

C'est un homme très bien organisé.

Où en étais-je ? Ah ! oui, chez Marcel Achard. Il y avait aussi Gérard Philipe, qui a retrouvé avec plaisir sa couleur de cheveux naturelle et avec enthousiasme l'occasion de tourner un grand film : « La Beauté du Diable ».

Il s'agit d'un « Faust », version René Clair-Armand Salacrou.

Le Diable : Michel Simon. Marguerite n'est pas encore choisie. Prises de vues en Italie.

Il y avait aussi Annabella (qui n'avait pas mis son manteau de vison) et Pierre Blanchar, qui m'a fait d'amers reproches. Il paraît que j'ai fait de la peine à Minou, sa fille, en disant ici qu'elle avait un peu perdu de sa simplicité naturelle. Il paraît aussi que ce n'est pas vrai, que beaucoup de travail et une immense fatigue ne doivent pas faire prendre les Minou pour des minaudières. Pardon, Minou. Et tant mieux, parce que c'eût été triste et dommage.

Il y avait encore, à ce cocktail, tous ceux qui ont eu la délicate surprise de trouver, il y a quelques semaines, dans un hebdomadaire, la liste détaillée de leurs amours passées, présentes et futures.

Une sorte de rapport de la police des meublés y compris les habituelles erreurs des indicateurs.

Les comédiens réunis font, évidemment, un procès. Mais l'un d'eux a déjà rendu sa justice lui-même. Il s'agit de José de Améda, jeune premier portugais, dont le nom a été accolé à celui de Renée Saint-Cyr. Il a trouvé sur son chemin, dans un grand café des Champs-Elysées, l'un des auteurs de l'article, et lui a administré publiquement une volée... qui n'était pas volée.

Carlo Rim, qui se précipite toujours au secours de la veuve et de l'Innocent, a essayé d'intervenir. On lui a vivement expliqué de quoi il s'agissait. Il a dit :

« Ah ! bon, alors, c'est très bien ! »

Il s'est assis et il a regardé.

par FRANÇOISE GIROUX

A la table de Madame Pernelle

POTAGE AUX CHAMPIGNONS

Epluchez 125 grammes de champignons de Paris, une carotte moyenne, un gros oignon, un poireau. Coupez carotte et oignon en quartiers, le poireau en rouelles, les queues de champignons en deux, quatre ou en huit selon la grosseur. Mettez dans une casserole, couvrez d'un litre d'eau, salez peu (mieux vaut rectifier ensuite si nécessaire), poivrez. Portez à ébullition et laissez cuire doucement pendant environ une heure. Un quart d'heure avant la fin de cuisson, pochez dedans un morceau de lard de poitrine préalablement dessalé. On peut ajouter, dix minutes avant de servir, une cuillerée de riz par personne. Retirez le lard et versez tout le reste dans la soupière. A défaut de riz, on servira sur des tranches de pain grillé. C'est délicieux !

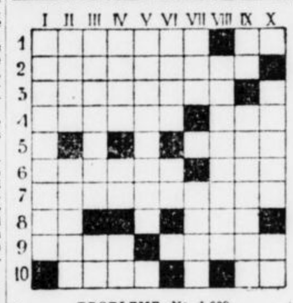
Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. — Les personnes chez lesquelles la ligne de vie (grande ligne qui entoure largement la base du pouce) ne touche pas la ligne de tête (deuxième ligne transversale à partir des doigts) ont jusqu'au 28 février pour réaliser leurs désirs. Le charme, l'énergie, la subtilité d'esprit seront à leur service. Prendre les décisions convenables au cours de ce laps de temps. Le 8, le 13, le rose et le bleu, tirant sur le mauve, leur conviennent.

Samedi matin. — Ne pas écrire de lettres ni engager de conversations sous l'empire de la jalousie. Laisser le temps apaiser les passions injustes et dissiper les malentendus.

mots croisés



PROBLÈME N° 1.009

HOR. — 1. La parole y tombe de haut. Point de départ. — 2. De façon différente. — 3. A la fin de la fable. — 4. Excitât. Soutent les autres (es suivent). — 5. Ornements. — 6. Satirique italien. Fureur. — 7. Leurs disques ne sont pas complétés. — 8. En Savoie ; canton. A combattre quand il est mauvais. — 9. D'aucuns lui prêtèrent un pouvoir. Puts d'Espagne. — 10. Belle soprano italienne. Canton.

VER. — I. Compagnons. — II. Dans le titre d'une chanson de geste. Cérémonies. — III. Chez eux, la vie de famille manque d'agrément. Mis en enfantin. — IV. Epoux puissant. Initiales d'un philosophe italien. Ancien. — V. Plus ou moins haute, plus ou moins utile. — VI. Prononcé. Remporte. — VII. Partie de partie. Ouvrage latin. — VIII. Peintre militaire. — IX. Note. Antique baignoire. — X. Crochets. Possédé.

Solution du problème n° 1.008

HOR. — I. Pasteur. — 2. Sapeurs. Ta. — 3. Artilleurs. — 4. Vain. Al. — 5. Est. Fais. — 6. Uniforme. — 7. Rudement. — 8. Sien. Tué. — 9. Remparts. — 10. Os. Epée. Tu.

VER. — I. Saveurs. — II. Parapluies. — III. Aptitudes. — IV. Satin. Lente. — V. Tut (tuf). Sens. U. P. (impôt). — VI. Orne. Mètre. — VII. Usé. Fenage. — VIII. Antée. — IX. Trait. Lot. — X. Oasis. Nu.

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Thaïs.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Suite fantasque, ballade Geole de Reading.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Sapho.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Queiq. pas de le clrage
Ch. de Rochefort, 21 h., Voyage à trois.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Coméd. Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Huis clos.
Etoile, 21 h., Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, La Gr. Duch.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, demain, 21 h., 107 minutes.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Le Rire de Rosalba
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 21 h., Spectacle Maxa.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., L'état de siège.
Mathurins, 21 h., N'empêchez pas la musique.
Michel, 21 h., Le Secret des dieux.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Clara.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
P.-St-Martin, 21 h., Un p'tit mari en or.
Potinière, 21 h., Les Verts Galants.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Studio Ch.-Elysées, 21 h. 15, La Vengeance d'une orpheline russe.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux deux Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Alhambra, Ambigu, Cadet-Roussel, Hébertot, Mogador, Sarah-Bernhardt, Européen, Cirque d'Hiver.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Apollo, Deux amours.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Bonaparte, Symphonie pastorale.
Cinévog, Danse de mort.
Colisée, Les Parents terribles.
Eldorado, Trois garçons, une fille.
Empire, Deux amours.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, Bagarres.
La Royale, Les Casse-pieds.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Max-Linder, Deux amours.
Monte-Carlo, Le Diable au corps.
Pagode, L'Idiot.
Paramount, Trois garçons, une fille.
Paris, Les Casse-pieds.
Plaza, Deux amours.
Portiques, Trois garçons, une fille.
Ritz, Trois garçons, une fille.
Royal-Haussm. (Club), Métier de fous.
Royal-Haussm. (Mélies), Les Casse-pieds
Royal-Hausmann (Studio), Bataille de l'eau lourde.
Studio Raspail 216, Fièvres.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Les Pirates de la Manche.
Avenue, Crime passionnel.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Massacre de Furnace Creek.
Cameo, Les Pirates de Monterey.
César, Fleur d'hiver.
Ciné-Opéra, Les Toréadors.
Ciné-Etoile, Les Liens du passé.
Delambre, Les Pirates de la Manche.
Elysées-Cinéma, Blue Skies.
Ermitage, Un jour au cirque.
Escurial, Les Opéras, motir.
Lord-Byron, Exploits de Pearl White.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Napoléon, L'homme aux lunettes d'écaille
Normandie, Jody et le faon.
Olympia, Jody et le faon.
Panthéon, Hellzapoppin.
Radio-Ciné Opéra, Mangeur d'hommes.
Reflets, Back Street.
Régent-Caumartin, Arc de Triomphe.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg
Studio Parnasse, Correspondant 17
Triomphe, Jalousie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California, Massacre de Furnace Creek.
Cinécran, L'Homme d'Octobre.
Ciné-Michodière, Arc de Triomphe.
Cinémonde, Massacre de Furnace Creek.
Dauphin Cadet, Vania.
Demours, Le Diable blanc.
Français, Un jour au cirque.
Gaîté-Rochechouart, La Seconde Mme Caroll.
Gaîté-Clichy, Changeons de sexe.
Gaumont-Palace, Duel dans le soleil.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, Le Mangeur d'hommes.
Les Vedettes, Les Pillards de la ville fantôme.
Lynx, Un jour au cirque.
Midi-Minuit, Le Soleil se lèvera encore.
Moulin-Rouge, Jody et le faon.
New-York, Manouche.
Palace, Le Justicier de la Sierra.
Parisiana, L'homme aux lunettes d'écaille
Pereire, Maintenant, on peut le dire.
Rex, Duel dans le soleil.
Studio Rivoli, Le Mur invisible.
Studio Universel, La Fée blanche.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Lily Fayol.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., M. Dieudonné.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marnac.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas

CIRQUES

Medrano, 21 h., La Noce en folie.

Cabarets et Dancings

Les maisons figurant dans cette rubrique, **par ordre alphabétique**, font partie du « Groupement des Directeurs des Etablissements de danse, cabarets attractions de France ».

Elles diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, rue de Berri - BAL. 44-32 Thé dans. 17 h. - Cab. 22 h.
BADINAGE 1, r. Balzac, ELY. 48-22 LILY FRANCE
CABANE CUBAINE 42, r. Fontaine, TRI. 16-58
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle, TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CASANOVA 2, av. Rachel, MON. 93-96 CLAUDE ALPHAND
CENTRAL AVENUE FRED ADISON
TAVERNE DES CHAMPS-ELYSEES
Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 19-30
CLUB DE L'OPÉRA
Dîners - Renée LAMY - Orch. TOSCANO
19, rue Joubert - TRI. 44-73 et 88-09
FÉTICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)
Rentrée de Roland TRUCHOT, de la Radio
FRISCO LE ROI DU RIRE, 58, r. N.D.-de-Lorette. TRI. 06-18
FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet 15 art., 200 costumes
GRAND JEU 58 rue Pigalle, 58 TRI. 68-00
LIBERTY'S Dîners gais - 5, place Blanche - TRI. 87-42
MIMI-PINSON 79, Ch.-Elysées 2 grands orch.
NIGHT CLUB 6, r. Ars.-Houssaye (Etoile) ELY. 63-12
OPERA-DANCING Palais Berlitz 10 r. d. Hanovre
SHEHERAZADE 3, rue de Liège TRI. 85.20, 41-68
VILLA D'ESTE 4, r. Ars.-Houssaye Ely. 78-44 (Etoile)
ZODIAC 8, bd Bonne-Nouvelle, 8 JACKMAN ET DED MONTY

Chez JOSEPHINE BAKER
CLUB DES CHAMPS-ELYSEES
Thés - Dîners - Soupers : ELY 73-90
CLUB de PARIS 4, r. J.-Mermoz ELY 20-38
Dîners, Soupers, TOUTE LA NUIT
TOURISTE Rest. Concert, Dancing Pte Maillot : PAS 57-50

2. Paris-presse-l'intransigeant (a)

NORMANDIE V.O. MOULIN ROUGE V.F.
OLYMPIA V.O.
THÉATRE JACQUES HAIK

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"
ROMAN INÉDIT
DE VICKI BAUM
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda a tout abandonné pour suivre au Mexique son amant, le séduisant Félipe de las Fuentès, et il lui a bien fallu s'accoutumer aux mœurs de ce lointain pays. Un soir d'orage, elle accueille chez elle Bert Quaile, adjoint de son mari dans les mines d'argent que ce dernier possède...

37. - Un « caballito » n'est pas un cheval...

JE demandai à Tio Lalo d'apporter des couvertures et quelque chose à boire et persuadai le ruisselant géant de quitter ses vêtements trempés ; étendus autour du feu de charbon de bois ils séchaient en fumant. Après avoir bu quelques verres d'un vin chaud épicé, Quaile commença à se sentir mieux.

— On est rudement bien ici, dit-il, la seule chose que je désirerais à présent serait un bon feu avec la bouilloire chantant sur la plaque, comme chez nous. Mais les gens d'ici ne savent pas rendre la vie agréable. Tout pour la parade et rien pour réchauffer un homme à l'intérieur.

— Où est votre maison, monsieur Quaile ? demandai-je pour soutenir la conversation jusqu'à l'arrivée de Felipe.

— A Mingo-Creek, près de Pittsburgh, en Pennsylvanie, ma'me. Je suis un homme de l'Ouest, ce qu'ils appellent un Yahoo dans les Etats.

Il éternua, s'excusa et remarqua, pensif :

— Le rhum peut faire du bien mais une bouteille de whisky ferait mieux. Rien de meilleur que le « rye » de Monongahela pour arrêter un rhume de cerveau. J'ai essayé d'en apporter de Louisiane, mais le croiriez-vous, il est plus facile d'introduire en fraude cinquante flacons de mercure qu'une seule bouteille de whisky. Me demande où Felipe s'est abrité ? Il a dit qu'il voulait absolument me voir ce soir.

— Il avait peut-être l'intention de vous rencontrer chez la Rosaura, dis-je froidement.

— Non, pas par ce temps. Il n'y aura personne là-bas ce soir ! répondit Quaile, placidement.

— Mais s'il ne pleuvait pas, vous et don Felipe auriez été heureux d'aller dans cette maison mal famée, n'est-ce pas ? insinuai-je, résolue à apprendre toute la cruelle vérité.

— Oh ! oui. Tous deux nous aimons jouer au billard. Le patron est le sacré meilleur joueur de la ville et j'en suis le plus mauvais, mais j'adore jouer avec lui, et il rit à s'en rendre malade quand il me bat. Il ne bat toujours pas, mais je ne renonce pas ! Pas moi, ma'me !

» En plus du billard, c'est un bon coin chez la Rosaura, même si vous l'appelez maison mal famée. C'est une bonne fille, la vieille. Excusez-moi ma'me, je ne devrais sans doute pas vous parler comme ça, mais je n'ai pas l'habitude de parler à une dame, j'ai passé presque toute ma vie dans les camps de mineurs et parmi des brutes de ma trempe.

» Je n'aurais peut-être pas dû prononcer le nom de la Rosaura devant vous. Naturellement, il y a des filles et on y boit beaucoup et on y joue et on s'y amuse. Mais d'un autre côté, ce n'est pas tout à fait ce que vous pourriez croire.

» C'est davantage comme voyons comme un club. Les hommes s'y retrouvent et ils se sentent plus à l'aise qu'avec leurs femmes et leurs filles, qui sont toutes si raffinées, si précieuses et si bien élevées. Vous voyez, ma'me, c'est comme ça : un gars vient ici et il est pauvre, peu instruit, et tout ce qu'il sait c'est un peu sur la mine, peut-être un peu sur les essais ou l'amalgamation et tout ce qu'il possède, c'est une tête obstinée et un dos solide et un peu de chance.

» Puis, un jour, il devient subitement riche et alors c'est un homme important et il dépense de l'argent, envoie des présents au roi, bâtit un couvent ou quelque chose comme ça, et il est fait « conde » ou « marquis ». Bon, est-ce que ça fait un autre homme ? Naturellement non. Il est toujours le même rude type d'autrefois. Mais il épouse une belle señorita, et son fils est un noble instruit et ses filles des marquises et ils ricanent quand le vieil homme manque d'usage et ils sont furieux quand il s'endort au théâtre et marche sur les pieds des gens au bal.

» Alors, il va chez La Rosaura et y retrouve ses vieux amis et ils parlent de leurs mines comme en parlent les vieux mineurs, et avec les filles il n'a pas besoin de surveiller ses manières... »

— De plus, continua Quaile avec bon sens, de plus il n'existe aucun autre endroit pour recueillir des renseignements utiles. Qu'une veine soit découverte, qu'une mine commence à « borrasca », qu'un titre soit dérobé ou qu'une escroquerie soit perpétrée, c'est chez La Rosaura que vous pouvez l'apprendre en premier. C'est l'endroit où les hommes laissent percer leurs secrets et pour vingt « reales » vous pouvez tirer d'une fille des informations d'une valeur de mille « pesos ». Mais il se fait tard. Je donnerais beaucoup pour que le patron vienne bientôt. Besoin d'avoir son avis au sujet du petit ennui qu'on a eu à La Ramita aujourd'hui... »

— Un ennui, à la mine ?

— C'est sans importance, mais il faut que je sache comment le patron veut que j'agisse avant que l'équipe du matin arrive. C'est simple : un de nos contremaîtres a été tué par son « caballito » et la question est où le fouetter sévèrement et l'expulser de La Ramita ou le remettre aux autorités qui, probablement, le pendront.

— Je peine ? Un cheval ?

— Mais non, un « caballito » n'est pas un cheval, pas du tout, ma'me, dit Quaile profondément amusé. C'est ainsi que nous appelons les gars qui ont des sièges en bois attachés à leur dos pour transporter les contremaîtres un peu partout...

« Donc, voici ce qu'a fait le « caballito » : il a emmené un petit chien avec lui dans le puits et, le jour suivant, il est venu dire en pleurant qu'un rocher avait tué son chien. Quelques jours après, les hommes se sont plaints que le cadavre du chien était toujours au fond et empestait. Alors, le « caballito » reçoit l'ordre de tirer son chien de là et qu'est-ce que le contremaître trouve ? Ils avaient bourré le chien crevé de minerai pilé comme on farcit une dinde avec de la mie de pain et de la sauge, sauf que ça ne sentait pas si bon ; tout ça avait été monté entre les hommes et le « caballito » pour voler du minerai...

« Naturellement, le contremaître lui a donné une bonne raclée pour faire un exemple. Le « caballito » a reçu le fouet sans pousser un cri parce que les Indiens ne se plaignent jamais, comme s'ils ne ressentaient pas la douleur comme nous. Autre chose : il se retourne contre ce contremaître et le bat à mort avec du rocher et tous l'équipe en bas prend son parti ; et c'est vrai que ce contremaître était un sale type et avait le cœur dur avec ses ouvriers. D'un autre côté, nous ne pouvons pas les laisser voler et tuer. Voilà pourquoi j'ai besoin de l'avis de Felipe.

— Qu'est-ce que vous allez suggérer, don Roberto ?

— J'essaierai d'éviter l'agitation ; nous ne pouvons supporter de ralentir le travail juste en ce moment. Et, écoutez, ma'me, puis-je vous demander une faveur ? Vous n'êtes pas l'Espagnole, hein ? Moi non plus et ça paraît si drôle quand vous m'appelez don Roberto. Vous ne pourriez pas m'appeler simplement Robert comme le fit ma mère ? Ça paraîtrait plus, enfin... plus naturel... Quand on voit que nous deux, nous sommes les seules personnes blondes dans toute cette sacrée Intendencia... Ma mère était Allemande ; vous aussi, n'est-ce pas ?

— Je... hum... pas tout à fait...

Je bégayai, très embarrassée :

— Je... je suis d'ascendance française, plus ou moins.

— Entendu, ma'me ; vous êtes d'origine française. Et pas menteuse non plus, hein ? Pour moi, ça ne fait aucune différence que vous soyez une princesse française ou une femme de chambre allemande. Personnellement, je préfère la dernière. J'avais pensé que ça vous aurait fait du bien de vous détendre un peu de temps en temps et de bavarder dans votre langue maternelle...

J'évaluai sa bonne nature dans la limpidité du regard de ses yeux malicieux et je me rendis...

(A suivre.)

radio

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 23 h. 15, Musique du soir.
VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 20, Vos goûts et mes couleurs ; 22 h. 45, Poésie.
THEATRE. — 20 h. 30, « La Forêt Bleue », conte lyrique en trois actes d'après les contes de Perrault.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 32, Place à la danse.
VARIETES. — 19 h. 3, Jeu radiophoniques ; 20 h. 5, La vedette inconnue ; 20 h. 20, Radio-Parade ; 22 h., Quatre garçons et une fille.

ET SAMEDI

PROGRAMME NATIONAL. — 7 h. 32, Jardin à la française ; 9 h. 15, Heure de culture française ; Université radiophonique internationale ; 12 h., Wiener et Doucet ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre radio-symphonique ; 15 h. 30, Théâtre de la Potinière : « Les Verts Galants », comédie de Georges Hirsch et Jean Bouchor.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 5, Impromptu ; 7 h. 45, Musique du bout du monde ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., La Guinguette est toujours fleurie ; 12 h. 50, Variétés musicales ; 13 h., Jeux d'orchestres.

THEATRE DE PARIS
KATHERINE DUNHAM
Dernière semaine

SUITE DE LA PUBLICITÉ SPECTACLES EN QUATRIÈME PAGE

Négociations de paix entre nationalistes et communistes chinois

La demande de Tchang Kai Chek aux trois "Occidentaux"

sert de thème à des consultations *à Washington*

par Lionel DURAND

DE source absolument digne de foi, nous apprenons que c'est le généralissime Tchang Kaï Chek qui a demandé aux gouvernements français, britannique et américain de servir de médiateurs dans une négociation de paix avec les communistes chinois. Les représentants des trois gouvernements sont actuellement en consultation à Washington et on ignore encore la suite qui sera donnée par eux à la demande de Tchang.

Il convient de se demander s'il
Mais il convient de se demander s'il est opportun pour les gouvernements britannique, français et américain d'offrir leurs bons offices pour essayer d'accorder les éléments si divers de la situation chinoise. Les milieux diplomatiques intéressés ne montrent guère d'enthousiasme à cet égard. Ils se répètent en effet que le développement de la guerre et des tentatives de paix en Chine n'a été qu'une suite de promesses rompues, de malentendus et d'erreurs. On ne néglige pas non plus le facteur soviétique dans cette affaire, car, si Moscou a voulu jouer son rôle dans la coulisse, ses intérêts en Chine et son appui à la cause communiste sont des réalités concrètes.

Deux tournants importants du conflit entre communistes et nationalistes chinois ont montré, dans le passé, que Moscou savait intervenir au moment opportun dans le sens voulu par ses seuls intérêts.

F.D.R.-Staline : accords secrets

Ce fut d'abord à Yalta, le 11 février 1945, l'accord secret entre Staline et Roosevelt, accord dont le moins que l'on puisse dire est qu'il servit de base aux succès communistes en Chine. Staline ayant promis de ne reconnaître que le gouvernement central et ayant réitéré l'intention de jeter les forces soviétiques dans la guerre contre le Japon aussitôt après la défaite allemande, Roosevelt s'engagea en contrepartie à donner à la Russie :

1. Des droits importants sur le port de Dairen, en Mandchourie, et sur la base navale de Port-Arthur.
2. La libre circulation des trains soviétiques entre la Russie et ces deux villes.

C'était, pour Moscou, le moyen matériel d'étendre sa domination sur la Mandchourie tout entière et d'appuyer les premiers efforts sérieux des communistes. Le Département d'Etat américain jugeait d'ailleurs ces derniers comme des « partisans de réformes agraires n'ayant aucun contact avec la Russie ».

Ce point de vue était pratiquement universel aux Etats-Unis lorsque le général Marshall fut envoyé par le président Truman en mission auprès du gouvernement de Tchang Kai Chek. On crut d'abord à une réussite foudroyante puisque, le 10 janvier 1946, moins de trois semaines après son arrivée, Marshall présidait à la signature d'un armistice.

Mais la paix n'est pas si simple. Profitant de la cessation des hostilités, les communistes envoyèrent des hommes en Mandchourie, où ils furent pourvus de matériel et d'armes pris aux Japonais. Et en avril, les communistes, puissamment organisés et équipés, attaquaient Changchoun.

Nous ne sommes pas neutres

C'est donc en se fondant sur ce passé récent mais mal connu, que les Etats-Unis vont avoir à prendre une décision avec la France et l'Angleterre, au sujet de l'opportunité et les chances de réussite d'une médiation entre Tchang et les communistes. Les trois gouvernement sollicités par le généralissime, ne peuvent guère être considérés comme « neutres ». L'Angleterre a de vastes intérêts en Asie. La France a des difficultés en Indochine, qui ne feront que croître, étant donné les données actuelles du problème, si les communistes chinois prenaient une partie du pouvoir central en Chine. Quant aux Etats-Unis, leur position stratégique en Orient et dans le Pacifique est en jeu.

LES SEPT OUVRIERS ALLEMANDS qui avaient refusé de procéder au démontage des aciéries de Bochum comparaîtront demain devant un tribunal britannique pour « refus d'obéissance ».

DOUBLE ÉTIQUETTE

(Suite de la première page.)

par l'acheteur pendant une année et devront être présentés à toute réquisition des agents qualifiés.

● Toute infraction aux dispositions du présent article constitue la pratique de prix illicites.

b) *Double étiquette*

Le même arrêté prévoit que les détaillants en fruits et légumes sont tenus de mentionner sur une étiquette, outre le prix de vente au détail, les prix d'achat en gros.

Ces prix devront être indiqués au kilo de marchandise.

Ces dispositions s'appliquent à tous les détaillants en fruits et légumes, soit qu'ils vendent en boutique, soit qu'ils vendent sur des marchés couverts ou découverts ou de façon ambulante.

(A noter que le même système va être rétabli pour la viande de boucherie et le poisson.)

2° Sucre

Les préfets ont été avisés hier soir, par télégramme, de maintenir le prix de détail au cours pratiqué le 31 décembre, les raffineries devant supporter seules les nouvelles taxes.

3° Charcuterie

Les préfets ont été avisés hier soir, par télégramme, de prévoir le retour à la taxation par la diminution et le blocage des prix actuellement pratiqués.

4° Viande de boucherie

Maintien des prix actuels, le relèvement des charges étant supporté par les grossistes.

5° Mesures à l'étude

a) *Barèmes de baisse*

En ce qui concerne les articles à prix contrôlés, les professions intéressées auront à soumettre aux pouvoirs publics des barèmes de baisse. Quant aux articles bénéficiant de la liberté des prix, une procédure est à l'étude dans les services des affaires économiques.

b) *Lait condensé*

Une diminution de l'ordre de 8 pour 100 est envisagée.

c) *Vin*

Une réunion se tiendra jeudi prochain au ministère de l'Agriculture en vue d'un déblocage sans doute important des stocks.

d) *Conserves*

Baisse envisagée et retour à la taxation.

e) *Textiles*

Baisse envisagée sur certains articles par la réduction des marges de fabrication.

f) *Cuirs et peaux*

Baisse envisagée et retour à la taxation.

LE PREFET DE POLICE N'APPRECIE PAS CERTAINES ATTRACTIONS DES BOITES DE NUIT

Des conseillers municipaux avaient signalé au préfet de police l'accroissement, dans certaines boites de nuit — des spectacles d'un genre spécial et demandaient que ces établissements fussent fermés.

Dans sa réponse, M. Léonard annonce que trois de ces établissements ont été fermés et que les exploitants des autres salles de spectacles, signalées par les conseillers, ont été invités à modifier les attractions présentées au public.

Audience dramatique en Cour de justice

GALLET, CONDAMNÉ A MORT

lève la main droite et jure de dire la vérité sur Hulot :

"Ce n'est pas lui qui présida les cours martiales"

CET après-midi s'est ouverte, devant la section de la Cour de justice, la cinquième et avant-dernière audience du procès Hulot-Foucaud, ex-journalistes. Les accusés, on le sait, cherchent à prouver qu'ils n'ont pas siégé aux Cours martiales qui ont condamné à mort deux Français à Angers, les 6 et 7 juin 1944, et qui ont amené au poteau, à Orléans, deux autres Français, les 27 et 28 juillet 1944.

En fin de l'audience d'hier, tout paraissait remis en question tant une lettre adressée au président Dieler, de Fresnes, par Pierre Gallet.

Gallet a, précisément, été condamné à mort pour avoir présidé une cour martiale à la prison de la Santé, le 14 juillet 1944.

Or, Gallet, qui n'a jamais menti pendant son procès, et que ses défenseurs ont présenté comme un homme pur, jusque dans son erreur, écrit qu'il a vu les juges de la cour martiale d'Angers quitter Paris. L'un d'eux aurait été appelé Knipping d'abord, « commandant », puis Hulot.

Selon Gallet, il s'agirait d'une vengeance exercée par Knipping contre le véritable Hulot qui l'aurait traité de « boucher des Glières ».

La déposition de Gallet

A la demande de Me Guy Sabatier, défenseur de Hulot, de Me Croquez, défenseur de Foucaud, et de M. Sénac, commissaire du gouvernement, le président Didier a ordonné la comparution de Gallet.

Le condamné à mort a donc été extrait de sa cellule du quartier de la haute surveillance à Fresnes. Les gardiens lui ont enlevé la barre de justice qu'il porte aux pieds et son costume de bure. Habillé en civil, il a été remis à des inspecteurs de la police judiciaire, armés de mitraillettes, qui l'ont amené au Palais de justice dans une voiture spéciale.

Au début de l'audience, il s'avance, sans menottes, devant la barre des témoins de la grande salle des assises et, comme la Cour de cassation n'a pas encore statué sur son pourvoi, le président Didier lui fait lever la main droite et jurer de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité...

J.-H. MORIN.

AU COURS D'UN INCENDIE

au Consulat d'U.R.S.S. à Londres

la fille d'un fonctionnaire russe succombe à ses brûlures

Les pompiers auraient été empêchés d'opérer

(De notre correspondant particulier.)

LONDRES, 14 janvier.

L'INCENDIE du consulat soviétique, à la suite duquel la petite Alla Abramonava, fille d'un fonctionnaire soviétique, est morte ce matin dans un hôpital de Londres, menace de dégénérer en une « affaire Kosenkina ».

De même que, lors de la tentative de suicide de Mme Kosenkina, au consulat soviétique de New-York, les autorités soviétiques avaient refusé l'aide des infirmiers et policiers américains, de même, hier soir, les Russes ont empêché les pompiers et les ambulanciers londoniens de pénétrer dans l'immeuble en feu de Kensignton Palace Garden.

Mme Olga Abramova, femme d'un fonctionnaire du Consulat soviétique, et sa fille, Alla, âgée de 3 ans, ont été arrachées aux flammes qui les cernaient, au dernier étage de l'immeuble, par une jeune hôtesse de l'air qui passait, par hasard.

Miss Jane Rougier-Watkins — tel est son nom — se précipita à l'intérieur de l'immeuble, bousculant les employés soviétiques qui voulaient l'empêcher de passer et bondit au dernier étage d'où elle ramena l'enfant dans ses bras. Elle sauta dans un taxi et se rendit à l'hôpital.

Alla est morte ce matin après que les médecins anglais eurent lutté toute la nuit pour la sauver, tandis que son père, accompagné de plusieurs diplomates soviétiques, était à quelques pas.

D'après les pompiers de Londres, Sa mère, brûlée au bras droit et au visage, est encore à l'hôpital.

L'alerte aurait été donnée par miss Rougier-Watkins malgré l'opposition des fonctionnaires du Consulat.

Ceux-ci affirment, au contraire, qu'ils ont appelé les pompiers, qui auraient été très lents à arriver.

On s'attend que l'attaché de presse auprès de l'ambassade soviétique fasse une déclaration incriminant les pompiers et que les pompiers fassent une contre-déclaration incriminant le Consulat soviétique.

Une autre question est actuellement à l'étude à la section spéciale de Scotland Yard.

Le Consulat soviétique jouit-il de l'extraterritorialité ?

Lorsque les pompiers voulurent pénétrer dans l'immeuble, les Russes déclarèrent en effet :

— Vous n'avez pas le droit d'entrer. Vous êtes en territoire soviétique. Quant à nos blessés, nous préférons les soigner nous-mêmes.

Le problème de l'Indochine

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

Cochinchine, beaucoup plus riche et beaucoup plus francisée, et dont les classes dirigeantes ne tenaient nullement à rejoindre cette prétendue unité annamite.

Nous y avons en outre une alliée en la nombreuse colonie chinoise, notamment celle de Cholon, riche, puissante, et qui grandit actuellement des milliers de réfugiés de la Chine du sud qui fuient devant l'avance communiste.

L'hostilité nationaliste et communisante vient donc uniquement du Tonkin et de l'Annam du nord.

Mais elle est incontestablement active et une guérilla incessante nous assiège dans les villes et pousse fréquemment ses incursions jusqu'aux portes mêmes de Saigon.

Un instant dominée, elle a repris espoir et force depuis que la déroute de Tchang Kaï Chek risque d'amener les troupes communistes à la frontière même de l'Indochine.

Mais, si notre propagande et notre diplomatie étaient plus actives, cette considération pourrait être contrebalancée par un réveil de l'esprit nationaliste des Annamites eux-mêmes.

En effet, le Chinois est pour eux l'envahisseur séculaire redouté au même titre que l'Allemand l'est par nous. Et ceci pourrait balancer cela.

Il faut avoir le courage de reconnaître que nous sommes aujourd'hui dans une impasse dont nul ne sait au juste comment nous sortirons.

Et nous nous y sommes mis nous-mêmes par une série de fautes invraisemblables.

La première fut commise lors de la Libération.

Nous avons alors collaboré avec Ho Chi Minh avec une naïveté dont nous mesurons aujourd'hui toutes les conséquences.

Nous avons laissé égorger et piller sous nos yeux tous les éléments dirigeants qui, depuis cinquante ans, avaient gouverné le pays en collaboration avec nous.

Et quand nous offrons aujourd'hui à Bao Daï de reprendre son trône, nous oublions trop volontiers qu'il a perdu toute l'armature de son empire.

Ho Chi Minh et ses « épurateurs » savaient bien ce qu'ils faisaient.

La deuxième erreur a été de s'engager très loin — trop loin, disent certains — lors de la signature du pacte de la baie d'Along.

En tout cas, ce qui est fait est fait. L'indépendance administrative de l'Annam est totale, ses ressources sont assurées, y compris celles des douanes. Le lien avec la France est purement tutélaire et diplomatique.

Pourquoi Bao Daï n'a-t-il pas saisi la balle au bond en ce moment favorable ?

C'est son secret et celui d'une diplomatie extrême-orientale d'une subtilité qui déroute toujours les Européens même les plus avertis.

Aujourd'hui, les circonstances sont moins favorables. Et Bao Daï est pris à son propre jeu. Il est resté trop longtemps en Suisse et à Cannes. Il a trop voulu jouer au plus fin.

Ses amis les plus fidèles s'en inquiètent. Et son principal collaborateur, le général Xuan, président du gouvernement central provisoire du Vietnam, est venu en France pour le supplier de rallier le plus rapidement possible son royaume.

Le général Xuan a échoué dans sa mission. C'est pourquoi M. Pignon, haut commissaire, a été chargé de se rendre à Cannes auprès de Bao Daï, porteur des dernières instructions du gouvernement français, pour exiger une réponse ferme et définitive.

Ou bien Bao Daï acceptera de prendre ses risques et retournera en Annam assurer lui-même l'administration de son empire, ou bien l'accord de la baie d'Along se trouvera caduc et le gouvernement français devra chercher un autre répondant.

Est-ce à dire que nous serions alors disposés à traiter avec Ho-Chi-Minh ? C'est une autre question. Les socialistes y poussent, mais la trahison de 1946 rend le gouvernement prudent. Même si une évolution de la politique soviétique devait faciliter les choses, quelle confiance pourrions-nous avoir désormais dans la parole d'un tel interlocuteur ? Rien ne permet de penser que nous en soyons réduits là.

Panique à la Radio

(Suite de la première page.)

Non, non, cher auditeur moyen, vous avez vos péchés mignons — comme nous avons les nôtres. Et nous pouvons vous dire quels sont les trois traits de caractère qui pourraient vous rendre quelquefois légèrement... agaçant » dans les Conseils de la Radio, quand vous y aurez retrouvé une place. Ce sont ceux qui, déjà, prêtaient légèrement à sourire, du temps ou vous faisiez partie des fameux conseils de gérance d'avant guerre...

Vous avez, comme la plupart des Français, la « déformation politique » ; selon que vous serez communiste, socialiste ou M. R. P. vous trouverez que la Radio ne prône jamais suffisamment les mérites de M. Maurice Thorez, de M. Léon Blum ou de M. Georges Bidault... Vous êtes intolérant : si vous aimez l'accordéon, vous ne pouvez pas admettre qu'on puisse préférer le Debussy (la réciproque est d'ailleurs vraie) : si vous êtes affilié à la Ligue des Pères de famille, vous vous offusquerez qu'on ose diffuser sur les ondes une adaptation de « Paul et Virginie », ouvrage dans lequel vous ne manquerez pas de trouver un substratum pornographique : en revanche, si vous êtes un soutien de la Ligue des Indépendants, vous vous indignerez qu'on ne chante pas « Le Père Dupanloup » ou « Les Moines de Saint-Bernardin », en version intégrale, dans les programmes éducatifs. Enfin vous avez une légère tendance, non pas à vous contenter facilement (car vous êtes d'humeur plutôt « rouspéteuse ») mais à vous contenter de choses faciles.

D'ailleurs M. Pellenc et M. Gatuing l'ont parfaitement senti. Aussi ont-ils surtout insisté, l'un et l'autre, sur un contrôle à exercer par l'auditeur. Un contrôle, voilà qui est parfait, car un des vices fondamentaux de la radio actuelle c'est que, du moins à l'échelon artistique, elle n'est contrôlée que par elle-même, ce qui permet tous les abus.

En revanche, sur le plan essentiel de la création, c'est-à-dire dans le domaine de l'élaboration des programmes, c'est aux autres parias de la radio que doit revenir la place dont ils sont systématiquement écartés. Ces autres parias, qui sont-ils ? Les auteurs, les compositeurs, bref les créateurs d'œuvres.

Du fait qu'il y a quinze ans la Radio n'était pas encore la prodigieuse consommatrice d'idées et d'œuvres qu'elle est devenue, du fait que la Radio d'Etat (considérablement gonflée, depuis, par l'absorption de la radio privée) ne constituait alors qu'un service administratif des P.T.T., du fait qu'à la faveur de la guerre et de ses suites un certain nombre d'emplois artistiques ont été pourvus un peu vite, on ne s'est pas avisé (ou on n'a pas voulu s'aviser) de la profonde nécessité d'une réforme. Le rôle de la Radio consistant à diffuser des œuvres écrites par des auteurs et des compositeurs il semblerait, en effet, naturel que ce fût à eux que revînt la part essentielle dans l'élaboration des programmes, tandis que le rôle (considérable encore !) de l'administration consisterait à en assurer la gestion financière, la partie technique et le contrôle général.

Mais, à la Radiodiffusion française, il n'en est pas ainsi. Qui est-ce qui décide, en dernier ressort, du choix des émissions, de leur formule, de leur durée, de la répartition des genres, de l'attribution des tranches horaires, du choix des auteurs inscrits aux programmes ? L'administration et elle seule. Pourquoi une émission commence-t-elle et pourquoi finit-elle ? Du fait de l'administration. Pourquoi certains producteurs figurent-ils, à longueur de semaine, aux programmes tandis que d'autres disparaissent dans une ombre opaquement insonore ? Mystère des demi-dieux administratifs.

Histoires de Comités de lecture

On nous dira que, depuis un certain temps, l'administration accepte les conseils de comités de lecture chargés d'examiner les manuscrits des auteurs (sous réserve, ce qui est parfaitement légitime, que des commandes puissent être faites directement à des créateurs ayant fait leurs preuves).

Au service « Variétés » (celui, pourtant, où la qualité des ouvrages nécessiterait le contrôle le plus sévère), le Comité de lecture, semblable à la jument de Roland dont il a les vertus, n'a que le léger défaut de n'exister que sur le papier.

Quant au Comité du service dramatique, composé de personnalités dont bon nombre sont indiscutables mais que l'administration n'a sans doute pas été chercher en dehors des rangs de ses amis, le rôle qu'on lui fait jouer est assez limité. S'il a bien, en effet, le pouvoir de refuser des ouvrages, il n'a pas celui de garantir aux auteurs des ouvrages acceptés que ces derniers seront diffusés. Avis aux candidats !...

C'est pourquoi les services administratifs, prudents, se gardent généralement de prévenir les heureux auteurs dont les œuvres ont franchi le cap dangereux du Comité de lecture. On n'écrit qu'aux auteurs refusés, pour les aviser de leur disgrâce. Sans doute craint-on de donner aux autres la tentation coupable et saugrenue de demander à l'administration quand leurs œuvres passeront sur les ondes.

N'attribuons pas à des anecdotes plus d'importance qu'elles n'en ont peut-être. Mais un système d'élaboration des programmes qui, quelle que soit l'intégrité personnelle des hommes chargés de l'appliquer, porte en lui le fâcheux germe de l'arbitraire, de la routine et de la médiocrité, ne mérite-t-il pas d'être remis en question ?

Prochainement :

LA PAROLE EST AU PARLEMENT

BREF

vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps brumeux, gelées nocturnes. Vent d'Ouest faible. Température en légère hausse.

LA POLICE BELGE ARRETE DEUX MEMBRES DU GANG DES TRACTIONS AVANT : Raymond Becker et André Broquelaire. Ils sont coupables des agressions contre un mandataire aux Halles et contre M. Bertrandon, à Vigneux, et s'emparèrent, déguisés en gendarmes, d'un camion transportant 15 tonnes de sucre appartenant aux établissements Lebaudy.

LES OBSEQUES DE L'AGENT DE POLICE Chataignier, tué par les bagnards Charles Mercier et Joseph Largon, au moment de leur fuite de la prison de Poissy, ont lieu cet après-midi.

DES CAMBRIOLEURS PILLENT, au Raincy, le pavillon de M. Kaminski et emportent pour 500.000 francs d'argent, de bijoux et de vêtements.

DANS LE PARC DE SAINT-CLOUD, M. Jacques Chrétien, directeur administratif de travaux publics, demeurant à Saint-Cloud tente de se suicider. Il est transporté dans un état grave à l'hôpital.

UN VIOLENT INCENDIE A CAUSE D'IMPORTANTS DEGATS dans les ateliers de serrurerie de M. Roger Nozeret, 37, rue du Pont-d'Ivry, à Alfortville.

UNE FILLETTE DE SEPT ANS, DENISE THIBAULT, 32, rue des Vinaigriers, a été renversée et mortellement blessée par un camion, rue de Lancry.

ATTAQUE RUE DE MONTCIVRT, A VILLEJUIF, M. Alexandre Le Jan, demeurant dans cette localité, a été blessé au visage. Premiers soins à Bicêtre.

UNE NOUVELLE VICTIME A CHATEAU-D'OEX : la petite Patrice Caretti, qui a succombé à ses brûlures. Mlle Berthod, la directrice, a recouvre la raison. Obsèques des victimes demain à Genève.

courses

RÉSULTATS DE PAU

PRIX DES LANDES

1. Wigeonbiron (R. Virlen) (106)G. 37
2. Batac-au (F. Thirion) (104)P. 11
3. L'Arfuais (A. Chauffour) (107)P. 11

Dist. : 2 l., 1 l., 4 l.

N. pl. : 103, 105, 109, 110, 111, 112.

PRIX JOSEPH BARRON

1. Chambarde (F. Thirion) (202)G. 14
2. Garde Toi (A. F. Robin) (201).
3. Fontaine Walace (R. Virlen) (207).

Dist. : 2 l.

Pari double (Wigeonbiron sur Chambrelle) : 39.

Encore quelques jours seulement

SOLDES

MODELES D'HIVER

DEUX PIECES

VILLE ET SPORT

TAILLEURS - PULL-OVERS

ECHARPES

Samedi et lundi la maison restera ouverte toute la journée

CHEZ

modelisa Jerlaine by tricot

25 RUE ROYALE - PARIS

PLACE DE LA MADELEINE - TEL. ANJ. 21-46

Vilmorin vous conseille :

Soyez très exigeant sur le choix de vos graines.

Vous les achetez les yeux fermés en faisant confiance à la maison qui les produit.

Placez votre confiance là où vous trouverez les plus sérieuses garanties.

Vous n'en trouverez pas de plus sûre que NOS DEUX SIÈCLES D'EXPÉRIENCE

Choisissez vos semences en consultant notre CATALOGUE 1949 Il vous offre le plus grand nombre de variétés sélectionnées tant en légumes qu'en fleurs.

★

Si vous ne l'avez pas encore, demandez-le à :

Vilmorin - Andrieux Service 3 4, quai de la Mégisserie PARIS

Vilmorin

PREMIÈRE SÉLECTION DU MONDE

MAGASINS FERMÉS LE DIMANCHE SEULEMENT

Venez voir nos ENSEMBLES 10 PIÈCES

CHÊNE MASSIF 10 PIÈCES 37.900 f composée de : 1 ARMOIRE, 1 LIT DE MILIEU, 1 TABLE DE CHEVET, 1 SOMMIER, 1 MATELAS, 1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS, 1 COUVERTURE, 1 LAMPE

RONCE DE NOYER VERNIE 10 PIÈCES 52.500 f composée de : 1 ARMOIRE, 1 LIT DE MILIEU, 1 TABLE DE CHEVET, 1 SOMMIER, 1 MATELAS, 1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS, 1 COUVERTURE, 1 LAMPE

AU BOIS DORÉ 109 BOULEVARD SÉBASTOPOL PARIS-2e — MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

MAISON FONDÉE EN 1900

CATALOGUE GRATUIT

Le Comptoir MARIVAUX, la plus importante organisation d'Achat au Comptant et aux plus hauts cours pratiqués de :

BIJOUX - BRILLANTS - ARGENTERIE

13, r. Marivaux, angle 13, bd des Italiens

TOUTE LA VILLE EN PARLE...

Des occasions sensationnelles en Salles à Manger, Chambres, Literie et Meubles de toutes sortes, mises en vente par les SALLES DE VENTES RIVOLI, 63, rue de Rivoli (dans la cour). Métro : Hôtel de Ville.

Actuellement, nombreux articles sacrifiés après inventaire et grande réclame de meubles de cuisine laqués.

Grandes facilités de paiement.

LOCATAIRES PARISIENS

vous réglerez votre terme du 15 janvier 1949 de la façon suivante :

1. Vous vous concerterez par immeuble pour adopter une décision commune.
2. Vous laisserez vos quittances chez vos concierges.
3. Vous adresserez à votre propriétaire, par chèque postal ou mandat, le montant du loyer principal d'octobre 1948, en retenant les prestations, charges, chauffage central, s'il y a lieu.

Pour tous renseignements adressez-vous aux sections de la FEDERATION DES LOCATAIRES, 62 bis, bd Richard-Lenoir, Paris.

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés 95, r. St-Lazare - TRI 86-38 91-46

DOULEUR MASSIVE DU LUMBAGO

— mais, cet hiver, SLOAN est là !

Quand le lumbago vous cloue au lit en vous faisant souffrir et en vous faisant perdre des journées de travail, pensez au Liniment Sloan. On en trouve cet hiver à volonté dans les pharmacies. Le Sloan s'applique sur la peau avec les doigts, là où la douleur se fait sentir. Il pénètre de lui-même, réchauffe, décongestionne et soulage les vieilles douleurs chroniques ainsi que celles récentes ou occasionnelles. Employez le Sloan dans les cas de Lumbago, Douleurs rhumatismales, Sciatique, Torticolis, Rhumes de poitrine et Douleurs musculaires. Toutes pharmacies.

Visa 399-P-17.887

LA PLUS VASTE EXPOSITION MONDIALE DE MEUBLES SUR 1 Km. ALLEZ AU FAUBOURG St ANTOINE

150 MAGASINS DE VENTE

5% DE RÉDUCTION SUR LES PRIX MARQUÉS

DU 8 AU 15 JANVIER

Semaine réservée aux patrons de la Province

Prolongation jusqu'au 22 Janvier

FRANÇAISE

Nombreux cadeaux de valeur

Un beau MEUBLE se crée, se fabrique, se vend FAUBG St ANTOINE

UN bon MEUBLE EST TOUJOURS UN bon PLACEMENT

PUB R. DROIN

Paris-presse l'intransigeant

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58

Adr. télég. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS 4154-31

LA GRANDE MAISON DE BLANC

PARIS

PLACE DE L'OPÉRA

SAMEDI 15 JANVIER

BONNETERIE

POUR DAMES

BAS - CULOTTES CACHE-SEXE

POUR ENFANTS

CULOTTES - PULL-OVER MI-BAS

L'homme distingué est rasé à la moderne

...en un instant

sans savon, sans blaireau, sans irritations

avec la merveilleuse crème

RAZVITE

Existe en tubes pour le voyage et en boites

Cie du RAZVITE - Colombes (Seine)

A DATER DE CE JOUR

Le Génie Français présente...

36, Bd. des Italiens

L'EXPOSITION GÉNÉRALE DE LA T.S.F. AU CŒUR DE PARIS

Les Créations 1949 Toutes les Grandes Marques

POSTES - RADIOPHONOS MEUBLES CHANGEURS DE DISQUES TÉLÉVISEURS

VENTE SUR PLACE

Pour tous renseignements téléphoniques Composez S.V.P. et demandez : WELCOMME (180 Lignes Groupées)

Entrée libre et Gratuite tous les Jours de 9 h. à 12 heures

PLAN PRATIQUE POUR VACANCES BLANCHES

VISEZ JUSTE

AINSI VOUS SEREZ certains de ne pas quitter la neige avant la fin de vos vacances

par ROGER DAL

COMMENT ! Vous partez déjà ? Je croyais que vous étiez venus pour quinze jours !

Cela se passait l'an dernier, dans une grande station française de sports d'hiver, mais je revois la scène comme si elle datait d'hier.

Ils étaient tous les deux près du Syndicat d'initiative, attendant le départ du car, avec leurs valises posées sur la neige. Et, avec un petit air navré.

— Oui, nous partons.

— Pourquoi ? Vous étiez mal à l'hôtel ?

— Trop bien !

— Qu'est-ce que ce « trop bien » veut dire ?

— Eh bien ! voilà en confidence, et tout à fait entre nous : nous n'avons plus d'argent : c'est-à-dire juste ce qu'il faut pour payer le billet de retour.

★

Attendant le car, il y avait aussi un jeune homme qui partait. Un gars doté certainement non seulement de moyens moins limités mais aussi d'un équipement splendide : longues lanières sur skis spéciaux, vêtements américains, chaussures aux innombrables laçages, etc...

— Vous partez aussi ?

— Mais oui, mon cher, c'est bourré de gosses ici, j'ai failli fendre un gamin en deux sur la piste bleue. Ils encombrent le téléski, on en trouve sur toutes les pentes.

★

C'est à cause de ces deux exemples typiques (et fréquents) et d'une centaine d'autres que je vous dis : *Si vous voulez ne pas gâcher vos vacances d'hiver et rapporter des regrets au lieu de bons souvenirs, visez juste.*

Un budget adapté aux moyens

Avant de vous embarquer, avant même de choisir et de décider, faites donc un bilan rapide. Ajoutez au prix de votre équipement le prix du voyage et comptez ce qui vous reste. Divisez cette somme par le nombre de vos jours de congé et voyez ce que cela vous donne. *Cette arithmétique élémentaire est indispensable.*

Si vous connaissez un hôtel sur lequel vous avez jeté votre dévolu, ayez la prudence de téléphoner ou d'écrire pour faire préciser :

— le prix de pension ;

— le montant des taxes.

Avez la sagesse d'ajouter votre petit 20 % personnel pour les à-côtés : boissons indispensables, échanges de bons procédés, etc...

Et puis, n'oubliez pas de faire figurer dans vos prévisions les imprévus obligatoires : les montées en téleski ou en téléférique, les fartages, la tasse de thé de 5 heures et l'apéritif au bar de 7 heures, le prix de la musique...

Les vacances d'hiver peuvent se prendre de novembre à avril. Mais gardez-vous de venir en moyenne montagne avant le 15 décembre ou après le 31 mars. Vous risquez de patauger dans la boue et de ne pouvoir jamais chausser vos skis. Les Houches, Megève, Morzine, Saint-Gervais, Valloires, Briançon, Auron, Font-Romeu, Superbagnères ne sont « fréquentables » qu'à partir du 15 décembre.

C'est pire encore pour le Vercors, le mont Dore, le Jura et les Vosges qui ne sont sûrs qu'en janvier et février.

Par contre les stations de haute altitude, comme Val-d'Isère, Alpe-d'Huez, Serre-Chevalier, ont en général de la bonne neige depuis le 15 novembre jusqu'en avril.

Si vous cherchez « le vrai sport », si vous êtes très bon skieur, préférez la haute altitude, qui vous donne le maximum de chances de trouver constamment de la bonne neige. Choisissez aussi une station bien équipée, offrant de longues promenades, des remonte-pentes et de bonnes pistes.

Par contre, si vous demandez surtout aux vacances d'hiver un supplément de santé pour vous et votre famille par le repos, le soleil et un exercice modéré, fuyez les stations encombrées, les hôtels bruyants, les pistes à compétitions nombreuses. La petite station modeste est faite pour vous. Recherchez la moyenne altitude et la bonne exposition, qui vous assurera pleine ration d'ensoleillement et de quiétude.

Enfin visez à temps. Si vous ne voulez pas coucher en travers d'un couloir ou dans une salle de bain humide, prévenez l'hôtel de votre choix longtemps à l'avance.

Voilà ce que j'appelle « APPRENDRE A VISER POUR PASSER DES VACANCES BLANCHES SANS MAUVAISES SURPRISES. »

Pour les vrais skieurs : toujours le fuseau

Pour les autres : collant et cagoule

Par Simone BARON

ANDRE LEDOUX, ancien professeur et fondateur des écoles de ski, est devenu costumier de sport. Il nous dit : voilà le trousseau type d'un vrai skieur qui ne va pas aux sports d'hiver pour s'amuser mais pour faire du sport vrai. Il faut :

1. Choisir des chaussures à double laçage et tenant bien les pieds.
2. Avoir des sous-vêtements très fins et, pratiquement, slip angora et gorgerette. C'est tout.
3. Porter le fuseau de gabardine noire irremplaçable, un pull qui peut être, lui, très amusant en notant que le rouge colère et le vert sapin sont bons pour la neige.
4. Et, par-dessus, un anorak de popeline imperméabilisée, bleu vif (très bon sur la neige). C'est tout.

Trois points demandent des protections absolues : les mains, les pieds, les oreilles. Doubles moufles s'il le faut et chaussettes fourrées d'angora ; cache-oreilles en fourrure sous l'anorak.

A la ceinture, une ceinture de cuir avec un petit poste-secours pour les chutes et la beauté afin de ne pas rentrer à l'hôtel échevelée et rouge luisante.

Une bonne lotion eau des forêts, un parfum rude qui sent le froid, un cold cream et une huile contre les coups de soleil complètent l'équipement de Ledoux.

Vous pensez bien que ce trousseau simple, à la portée de toutes les femmes, ne contente pas les coquettes, ni d'ailleurs, les couturiers qui veulent et créent de la fantaisie.

Chez Ledoux lui-même, on voit des collants de laine fine qui font d'une patineuse un diable en exercice et des équipements d'après ski qu'on peut appeler à la montagne l'heure du charme. On traîne à l'hôtel, on fait quelques pas dans le village, on s'exhibe. Voilà les dernières nouveautés lancées par nos couturiers.

Dernières nouveautés

LE COLLANT SOURIS D'HOTEL. Il est noir zébré de rayures rouges et vertes, porte-manches longues et capuchon. (Jacques Fath.)

LA FEMME A CAGOULE. Blouson de gabardine et fuseau couleur de miel, cagoule cachant la figure sauf les yeux.

LE KISS-NOT A LA LAPONE. Tenue à pantalon fuseau marine et cape-capuchon brodé aux couleurs de la Laponie et dissimulant le bas de la figure. (Carven.)

LA ROBE DE CHALET NIVOSE. En gros tweed écossais, elle comporte un châle pareil croisé sur la poitrine et des mitaines assorties.

LE SUROIT DE TEMPETE. Est la copie de celui des gens de mer. On le fait en gabardine imperméabilisée doublée d'écossais.

LA CANADIENNE EN MOUTON SAPHIR. C'est, comme son nom l'indique, une veste confortable, elle est en mouton teint bleu saphir. (Hermès.)

ILS partent, cette année, pour la première fois dans la neige. C'est même la première fois Maintenant, IL vaut 17.500 fr. Et son équipement à ELLE a coûté 21.600 francs (avec les après-ski).

(Photographie prise aux « Galeries Lafayette »)

L'ÉQUIPE NORVÉGIENNE part favorite dans la Grande Semaine internationale de ski *qui se déroulera au mont Blanc* du 18 au 23 janvier

(De notre envoyé spécial permanent DUCHESNEAU)

MEGEVE, 14 janvier.

DIX nations vont s'affronter dans la région du mont Blanc du 18 au 23 janvier. Pour une station de sports d'hiver, l'organisation d'un grand prix comprenant plusieurs épreuves est devenu pratiquement et financièrement une chose très difficile à réaliser.

Le Comité régional du mont Blanc, groupant les stations de Chamonix, Megève, Saint-Gervais, les Houches et les Contamines, avec l'appui de la Fédération Française de Ski, a trouvé un remède et a mis sur pied la Semaine internationale de ski du mont Blanc.

Le programme

Saint-Gervais, par sa situation géographique, a été choisi comme centre de cette grande semaine. Le secrétariat des épreuves, le logement des officiels, le départ des transports seront assurés par Saint-Gervais ou aura lieu le mardi 18, devant le Splendid, la cérémonie d'ouverture.

Les épreuves débuteront le lendemain par les slaloms hommes et dames, sur la piste permanente de Rochebrune à Megève.

Le mercredi 20, toujours à Megève, sur le « Olympique » de Rochebrune, se déroulera le slalom géant (25 portes).

Roland Allard, de Megève, a été désigné comme directeur de ces deux épreuves. Francois Tissot courra il slalom et Armand Socquet le slalom géant.

C'est aux Contamines, sur une piste de 18 km. pour les hommes et 10 km. pour les femmes, qu'aura lieu, le vendredi 21, l'épreuve de fond.

Le tremplin des Bossons, à Chamonix, sera le théâtre de l'épreuve de saut, le lendemain samedi.

Enfin le dimanche 23, aux Houches, la Semaine internationale se clôturera par l'épreuve de descente. Deux très beaux parcours ont été choisis : la Piste verte, avec son fameux goulet pour les hommes, et la Piste rouge, avec son « Mur des Epines » pour les femmes.

La distribution des prix aura lieu le soir même au casino de Saint-Gervais.

Les concurrents

Au point de vue concurrents il est encore difficile de faire des pronostics. Les Suisses enverront 14 représentants et représentantes, qui ne seront désignés que dimanche après la course du Lauberhorn pour les hommes et celle de Grindenwald pour les femmes.

L'Italie nous envoie ses quatre meilleurs coureurs. Pour la descente on trouve Zeno Colo qui gagna la descente du Lauberhorn (Wengen) en 1947, Lacedelli, 3e au slalom du Kandaar à Chamonix en 1947, Silvio Alvera, 2e au slalom du Kandaar et son frère Albino Alvera.

En fond, nous trouvons Vincenti Perruchon, Rizzieri Rodeghiero, qui rentre d'un entraînement en Suède. En descente, chez les femmes, Celina Seghi, Renata Carraretto ou Anne-Marie Dallal (suivant le résultat de la course de Grindenwald).

La Finlande nous envoie trois femmes dont ce sera la première compétition sur notre sol : Mlles Airi Nyström, Kerstin Penkhomen et Tyyne Wideman.

La Norvège a de fortes chances avec une excellente formation en slalom et descente. Nous trouvons Guttorm Berge, Per Rollum, Jack Nielsen, Johnny Linde, Akels Orsial, John Berge, Jan Bjoerne et enfin Marius Eriksen. A titre indicatif aux concours de Spitzerulle-Gaidhoppigen, en avril 1948, en Norvège, dans la course de descente, Guttorm Berge s'était classé troisième derrière Courtet, Marius Eriksen s'était classé 5e devant Oreiller, John Berge 8e et Per Rollum 10e.

Comme sauteur, la Norvège a délégué Thorhjoern Falkanger.

Les Suédois n'ont pas encore donné la liste de leurs coureurs. Ils enverront pour la course de fond une équipe composée de trois femmes : Inga Lovdin (chef d'équipe), Margit Asberg et Margit Norberg.

Les Tchèques envoient dix coureurs. Les U.S.A. ont délégué une équipe de course formée d'étudiants résidant à Grenoble. Enfin les Belges et les Espagnols ont donné leur accord, mais leur liste n'est pas encore connue.

Enfin du côté français, tous les internationaux seront présents, avec en tête de liste James Couttet, Oreiller, Penz, Pansiot, Guy de Huertas, Pazzi, etc. Du côté femmes : Suzanne Thiellée, Micheline Dénériaz, Mlle Chappaz et Odette d'Hespel.

CALENDRIER DES PRINCIPALES ÉPREUVES

17-23 janvier. — MEGEVE, LES CONTAMINES et CHAMONIX : Grande Semaine Internationale de ski du Mont-Blanc.

29-30 janvier. — SAMOENS : Championnat régional de ski du Mont-Blanc.

5-6 février. — VALLOIRES : Championnat régional de Savoie.

6 février. — MEGEVE : Critérium national féminin.

5-6 février. — SAINT-GERVAIS : Grand Prix international des jeunes.

12-13 février. — BRIANÇON-SERRE-CHEVALIER : Grand Prix international.

15-20 février. — BRIANÇON : Concours national militaire.

19 février. — SUPERBAGNERES : Coupe du Rotary Club international.

23-27 février. — CHAMONIX : Championnat de France universitaire et militaire.

1er-2 mars. — CHAMONIX : Championnat de France universitaire international.

5-6 mars. — AURON : Grand Prix de la Ville de Nice.

8-10 avril. — VAL D'ISERE : Grand Prix international.

12 avril. — CHAMONIX : Derby des citadins (Racing-Ski Club de Paris).

Combien de temps mettrez-vous et combien paierez-vous pour vous rendre de votre ville à la station de ski que vous avez choisie ?

Dans la première colonne figure la durée des trajets par chemin de fer et cars. Dans la seconde le prix du transport en 3e classe y compris le car.

	ALPES								PYRÉNÉES		MASSIF CENTRAL	JURA	VOSGES
	CHAMONIX	MEGEVE	VAL D'ISERE	L'ALPE D'HUEZ	MORZINE-LES GETS	BRIANÇON MONTGENEVRE SERRE-CHEVALIER	NICE BEUIL-VALBERG PEIRA-CAVA	COURCHEVEL MORIOND LES TOVETS	FONT-ROMEU	LUCHON-SUPERBAGNERES	LE MONT-DORE	MOREZ-LES ROUSSES	BARR LE HOHWALD CHAMP-DU-FEU
PARIS	14 h. 7 - 2174	13 h. 25 - 2070	13 h. 54 - 2234	12 h. 35 - 2154	13 h. 17 - 1995	15 h. 8 - 2594	16 h. 17 - 3254	12 h. 44 - 2032	16 h. 14 - 2774	12 h. 55 - 2564	10 h. 42 - 1424	9 h. 8 - 1394	9 h. 10 - 1604 v. Strasbourg
BORDEAUX	25 h. 12 - 2924	24 h. 30 - 2820	25 h. 13 - 2954	20 h. 34 - 2664	24 h. 42 - 2835	25 h. 55 - 3074	15 h. 18 - 2714	24 h. 18 - 2752	20 h. 1 - 1394	8 h. 22 - 1154	10 h. 10 - 1034	23 h. 14 - 2741	19 h. 35 - 3344 via Paris
CLERMONT-FERRAND	19 h. 8 - 1544	18 h. 26 - 1470	17 h. 23 - 1604	12 h. 31 - 1284	16 h. 56 - 1395	18 h. - 1724	18 h. 14 - 1964	16 h. 10 - 1402	19 h. 40 - 2534	14 h. 29 - 2034	1 h. 43 - 231	15 h. 10 - 1394	20 h. 31 - 2024
DIJON	9 h. 22 - 1214	8 h. 45 - 1140	9 h. 40 - 1274	8 h. 49 - 1194	8 h. 24 - 1065	10 h. 37 - 1634	11 h. 46 - 2324	8 h. 25 - 1072	16 h. 49 - 2354	17 h. 15 - 2744	15 h. 46 - 1372	3 h. 55 - 456	7 h. 31 - 944
LE HAVRE	22 h. 27 - 2864	21 h. 45 - 2760	18 h. 58 - 2894	20 h. 5 - 2814	17 h. 27 - 2685	22 h. 28 - 3254	24 h. 22 - 3944	17 h. 45 - 2722	22 h. 59 - 3464	20 h. 9 - 3254	18 h. 30 - 2084	15 h. 3 - 2084	13 h. 10 - 2294
LE MANS	20 h. 17 - 2774 via Paris	19 h. 1 - 2670 via Paris	21 h. 21 - 2864 via Paris	19 h. 21 - 2784 via Paris	19 h. 42 - 2679 via Paris	19 h. 42 - 3224 via Paris	21 h. 36 - 3684 via Paris	17 h. 21 - 2722 via Paris	20 h. 29 - 2924	16 h. 33 - 2414	13 h. 4 - 1394	15 h. 22 - 2024	13 h. 32 - 2234
LILLE	22 h. 12 - 2954	21 h. 30 - 2850	20 h. 44 - 2984	21 h. 17 - 2904	22 h. 12 - 2775	22 h. 13 - 3344	24 h. 7 - 4034	19 h. 34 - 2812	22 h. 44 - 3554	19 h. 54 - 3344	18 h. 15 - 2174	15 h. 3 - 2174 via Paris	14 h. - 1634
LIMOGES	19 h. 47 - 2234	19 h. 5 - 2130	20 h. 53 - 2264	15 h. 9 - 1974	18 h. 57 - 2145	21 h. 30 - 2414	20 h. 53 - 2894	19 h. 45 - 2092	12 h. 46 - 1574	8 h. 29 - 1364	4 h. 51 - 496	18 h. 49 - 2054	16 h. - 2804 via Paris
LYON	7 h. 42 - 854	7 h. - 780	10 h. - 824	5 h. 55 - 601	6 h. 44 - 705	7 h. - 1034	8 h. 46 - 1724	7 h. 30 - 712	12 h. 51 - 1754	13 h. 17 - 2144	12 h. 25 - 884	5 h. 30 - 614	10 h. - 1334
MARSEILLE	12 h. 32 - 1754	11 h. 32 - 1650	12 h. 50 - 1634	9 h. 50 - 1034	14 h. 35 - 1659	6 h. 40 - 944	4 h. 11 - 674	11 h. 20 - 1432	15 h. 13 - 1304	12 h. 30 - 1694	19 h. 23 - 1544	11 h. 35 - 1724	16 h. 35 - 2444
NANCY	15 h. 44 - 2064	15 h. 7 - 1980	14 h. 32 - 2014	15 h. 17 - 2034	15 h. 32 - 1905	15 h. 41 - 2474	17 h. 39 - 3164	13 h. 17 - 1912	23 h. 53 - 3624 via Paris	19 h. 36 - 3614 via Paris	17 h. 57 - 2474 via Paris	13 h. 17 - 1274	4 h. - 426
NANTES	24 h. 4 - 2984	23 h. 2 - 2880	23 h. 50 - 3014	17 h. 4 - 2724	23 h. 23 - 2805	24 h. 27 - 3164	23 h. 32 - 3824	22 h. 37 - 2842	23 h. 11 - 3944 via Paris	19 h. 51 - 3734 via Paris	18 h. 54 - 1724	14 h. 33 - 2594 via Paris	16 h. 22 - 1804 via Paris
NICE	17 h. 22 - 2414	16 h. 22 - 2340	17 h. 40 - 2294	15 h. 40 - 1914	19 h. 25 - 2439	14 h. 55 - 1634	» »	16 h. 20 - 2122	19 h. 48 - 1964	17 h. 5 - 2154	23 h. 58 - 2204	18 h. 30 - 2534	18 h. 35 - 3104
REIMS	18 h. 12 - 2624	17 h. 30 - 2550	16 h. 44 - 2684	16 h. 35 - 2154 v. Culmont-Ch.	18 h. 12 - 2475	18 h. 13 - 3044	20 h. 7 - 3734	15 h. 34 - 2482	24 h. 3 - 3224	19 h. 10 - 3014	14 h. 15 - 1844	12 h. 56 - 1474 via Paris	10 h. 37 - 1514 v. Culmont-Ch.
ROUEN	18 h. 7 - 2594	17 h. 25 - 2490	17 h. 31 - 2654	16 h. 35 - 2574	16 h. - 2415	18 h. 8 - 3014	20 h. 2 - 3674	16 h. 18 - 2452	21 h. 27 - 3194	18 h. 37 - 2384	16 h. 56 - 1844	13 h. 36 - 1814	11 h. 43 - 2024
SAINT-ETIENNE	9 h. 51 - 1034	9 h. 13 - 960	10 h. 3 - 1094	6 h. 5 - 781	11 h. 39 - 885	12 h. 45 - 1214	12 h. 6 - 1904	9 h. 19 - 892	15 h. 37 - 2024	16 h. 3 - 2324	8 h. 1 - 674	10 h. 4 - 884	14 h. 5 - 1514
STRASBOURG	15 h. 40 - 2024	16 h. 55 - 1960	15 h. 55 - 2084	22 h. 30 - 2034	14 h. 10 - 1845	19 h. 26 - 2984 via Nancy	20 h. 3 - 3194	14 h. 25 - 1942	24 h. 9 - 3164	22 h. 3 - 4004 via Paris	22 h. 13 - 2294	7 h. 25 - 1094	1 h. 20 - 104
TOULON	14 h. 13 - 1964	13 h. 13 - 1860	14 h. 31 - 1844	12 h. 31 - 1464	16 h. 16 - 1869	10 h. 45 - 1154	2 h. 56 - 471	13 h. 1 - 1642	16 h. 39 - 1514	13 h. 56 - 1904	20 h. 49 - 1724	15 h.50 - 2054	19 h. 52 - 2654
TOULOUSE	18 h. 48 - 2594	18 h. 13 - 2520	19 h. 13 - 2654	15 h. 7 - 1914	18 h. 1 - 2445	15 h. 33 - 2144 via Valence	14 h. 11 - 1964	18 h. 19 - 2452	7 h. 46 - 614	2 h. 55 - 411	10 h. 36 - 1064	20 h. 34 - 2414	22 h. 46 - 3074

PARIS-PRALOGNAN : 12 h. ; 2.064 fr.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Chamonix	40 cm.
Les Contamines	35 cm.
Les Houches	45 cm.
Megève	85 cm.
Morzine	5 cm.
Saint-Gervais	7 cm.
Val d'Isère	40 cm.
Alpe d'Huez	25 cm.
Serre Chevalier	45 cm.
Mont Genèvre	50 cm.
Col du Lautaret	55 cm.
Thonon	70 cm.
Superbagnères	40 cm.
Font-Romeu	40 cm.
Mont Dore	30 cm.
Pralognan-La Vanoise	40 cm.

(Neige partout poudreuse)

PRALOGNAN-LA VANOISE
SAVOIE — SPORTS D'HIVER
S'adresser au syndicat d'initiative
ALTITUDE 1.425 m.

HENRI PICHETTE VIENT D'ACHEVER « L'UNIVERS »

Henri Pichette, à qui nous devons déjà les « Epiphanies », jouées l'an dernier au théâtre des Noctambules et qui paraît actuellement en librairie, vient d'achever une nouvelle pièce : « L'Univers ».

Quelqu'un lui faisait remarquer le ridicule de ce titre, le jeune poète répondit : « Bien sûr... Mais au moins dira-t-on de moi plus tard : Henri Pichette ?... Ah ! oui, celui qui a fait l'Univers. »

En attendant cette consécration, Henri Pichette cherche un théâtre...

ERMITAGE V.O. FRANÇAIS V.F. LYNX V.F.
Aujourd'hui
Acrobates du Rire !
LES MARX BROTHERS dans leur dernier film
Un jour au Cirque

MARIGNAN MARIVAUX
3ème MOIS DE TRIOMPHE
MICHELE MORGAN JEAN MARAIS JEAN CHEVRIER DANS UN FILM DE JEAN DELANNOY
AUX YEUX DU SOUVENIR
SCENARIO ET DIALOGUES HENRI JEANSON ET GEORGES NEVEUX
LE PLUS GRAND FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE
PRODUCTION G.I.E.

GAUMONT Palace REX
DAVID O. SELZNICK présente
JENNIFER JONES GREGORY PECK JOSEPH COTTEN
DUEL au Soleil
en Technicolor
Mise en Scène de KING VIDOR

THE PARFUM
Aujourd'hui, 17 h. au CENTRAL-AVENUE, 21, Ch.-Elysées, avec orch. FRED ADISON. Distribution parfums NINA RICCI. - stop - Le soir spect. 1/2 burlesque du tonnerre av. MATHILDE CASADESUS.
NAPOLEON V.O. PARISIANA
TERRIFIANT INATTENDU !
L'HOMME AUX LUNETTES DE CAILLE
CINEVOG
101, rue Saint-Lazare
DANSE DE MORT
avec ERICH VON STROHEIM

COMEDIE des CHAMPS-ELYSEES
ARDELE ou LA MARGUERITE
Un Chef d'œuvre de JEAN ANOUILH un Triomphe
BROADWAY V.O. CINEMONDE V.F. CALIFORNIA V.F.
Violent Sensuel Romanesque
MASSACRE A FURNACE CREEK
Victor MATURE Coleen GRAY

ELYSEES-CINEMA
présente un éblouissant Technicolor
BLUE SKIES
LA MÉLODIE DU BONHEUR
le chef-d'œuvre d'Irving Berlin
Triomphe de Bing Crosby Fred Astaire et Joan Caulfield
VERSION ORIGINALE

UNE GRANDE ENQUÊTE de "Paris-presse-l'intransigeant" :
QUEL EST VOTRE PROBLÈME N° 1 ?

POUR BORDEAUX

l'arrivée du pipe-line de St-Marcet ouvre une ère nouvelle

(De notre envoyé spécial Jean BALENSI.)

BORDEAUX, .. janvier.

Il y a un homme en France à qui les établissements de crédit bordelais sont toujours prêts à ouvrir un crédit bancaire d'un bon milliard de francs sur sa seule signature. C'est M. de Vriès, directeur général de la R.A.P., lisez : Régie Autonome des Pétroles.

C'est que le pic des terrassiers a commencé d'ouvrir dans le pavé de Bordeaux la tranchée du Tube d'Acier. Et l'aventure du Tube d'Acier (avec des majuscules, s'il vous plaît), c'est un peu comme celle de la grande chevauchée dans la prairie, aux temps héroïques de la conquête du Far-West.

J'éclaire ma lanterne. Il s'agit du pipe-line qui doit, sous quelques semaines, amener ici le gaz de Saint-Marcet. On sait que, depuis dix ans, on tire du pétrole du périmètre de prospection de Saint-Gaudens. On a même honnêtement reconnu qu'en fait de combustible liquide le gisement n'offrait pas de perspectives dont il faille se monter la tête. Par contre, il débite, d'année en année, par les fameux puits de Saint-Marcet, un volume toujours croissant d'un gaz propre à la plupart des usages industriels et domestiques. La seule production de l'an dernier est de taille à couvrir presque entièrement les frais de sondage prévus pour l'exercice suivant par le plan Monnet, soit l'exploration méthodique de 160.000 kilomètres carrés de territoire métropolitain.

De Toulouse, je me suis contenté de rappeler son existence. C'est que, là-bas, c'est déjà du passé, et que l'on oublie vite les bienfaits acquis. Ici, c'est l'avenir. Un avenir que l'esprit d'entreprise propre aux gens des ports rêve déjà à la mesure d'une sorte de Tenessee français, d'une véritable vallée des miracles. Et il est de fait que l'événement ouvre d'immenses possibilités à la grande cité girondine, à l'heure précise où elle commençait à se demander, avec un peu d'angoisse, vers quels nouveaux horizons il lui faudrait tourner les yeux pour sortir de la crise où la guerre et ses séquelles la tenaient plongée depuis deux lustres.

On a beau imputer à la faveur de Paris la récente prédominance de Toulouse, rappeler que l'apport des faubourgs bordelais double presque la population de la ville proprement dite, Bordeaux n'en ressent pas moins douloureusement son éclipse actuelle. On peut vous montrer sur les quais les files de voitures de tous modèles que le port transite vers tous les chefs-lieux de l'Union française, on est tout de même obligé d'admettre que le trafic n'a pas repris son rythme d'autrefois.

Or, le gaz de Saint-Marcet, pour l'industrie existante ou à créer, c'est une véritable bonne à tout faire. Dans la région toulousaine, il chauffe les foyers et les réchauds ménagers, fait rouler plus du tiers des voitures, alimente en force motrice toutes les grandes usines : engrais de l'O.N.I.A., hauts fourneaux et laminoirs de la Chiers, Ateliers Morane et Saulnier, Hispano-Suiza, Aciéries de Commentry, Fourchambault et Decazeville et arsenal de Tarbes ; livre enfin à la chimie ses propres sous-produits, transformables en matières les plus diverses, comme son frère le pétrole qui se transforme indifféremment en chewing gum ou en plexiglass, en passant par la colle... et les bonbons au chocolat.

Sa substitution au gaz de ville, au combustible industriel, au carburant auto, a représenté l'an dernier l'équivalent d'importations de charbon qu'on a respectivement chiffrées à 2.150.000, 2.124.000 et 2.525.000 dollars pour les trois postes envisagés. Si l'on ajoute à ces chiffres la valeur du peu de pétrole extrait de Saint-Gaudens — 590.000 dollars — c'est un total de 7.389.000 dollars — soit, au taux de change de l'époque — 214 francs — un milliard et demi d'économies en devises fortes que nous avons ainsi réalisées.

Fort de l'aubaine, le conseil municipal n'a pas attendu la fin de l'ouvrage pour se préparer à le recevoir dignement. Dès l'exercice 1948, son budget ouvrait un premier crédit de 39 millions à la Régie du gaz pour démarrer la construction de l'usine de transformation nécessaire. Le gaz de Saint-Marcet est trop puissant pour l'utilisation directe dans nos réchauds ordinaires. Il faut ou changer l'appareillage industriel — et ce serait une exigence tellement impopulaire qu'elle le condamnerait — ou le ramener de 9.000 à 4.500 calories. Toulouse réalise l'opération par simple dilution avec de l'air. Bordeaux s'est promis de faire mieux par un cracking à la vapeur d'eau chimiquement plus orthodoxe. Elle attend immédiatement 1.000.000 de m3 par jour qui lui permettraient de desservir toute sa population, d'économiser l'essence de tous ses transports lourds, de fabriquer tout de suite ses vingt tonnes quotidiennes d'ammoniaque, sans parler des installations annexes à développer ultérieurement. Dans sa hâte, elle a déjà armé de gazogènes appropriés les autobus d'une de ses lignes qu'elle charge du combustible que le train lui livre en bouteilles d'acier cacheté.

Des gens qui ne croient pas au Père Noël

Il faut croire que l'échantillon n'a pas déçu ses espoirs. Le capitalisme protestant qui domine la Chambre de commerce avait déjà réinvesti au Maroc et en A.-O.F. une grande partie des grosses sommes retirées de son éviction des industries nationalisées. On assure aujourd'hui qu'il songe à en rapatrier, dès que lui sera donnée la garantie d'un franc plus stable, une fraction importante pour la faire travailler sur place et coloniser ainsi, si j'ose dire, son propre sol, comme il ferait, ailleurs, d'une forêt vierge. Et le dernier permis de recherches pétrolifères accordé en France métropolitaine (à la Standard Oil) englobe cette fois toute la région bordelaise.

Les raisons d'optimisme au reste ne manquent pas. La campagne girondine, traditionnellement étalée sur toute la gamme de la polyculture, n'a jamais été si prospère. C'est l'une de celles où l'abondance revenue a déclenché le plus rapidement la baisse. On m'a cité ainsi certains élevages de porcs, qui engraissent simultanément jusqu'à 5.000 sujets, qui avaient diminué d'un coup leurs produits de près de 50 francs par kilo. L'écart avait même été si soudain que les autorités intervinrent trop tard pour en tirer parti. Les intermédiaires s'étaient déjà chargés de l'éponger à leur profit ! Le consommateur espère qu'on ne ratera pas la prochaine occasion et que, cette fois, le bénéfice sera pour lui.

Mais l'atout maître, ici, c'est encore le caractère même du Bordelais. Une double hérédité le marque. La rigidité anglo-saxonne des Chartrons protestants, d'une part, et la légendaire pondération des... Girondins de l'histoire. La vraie chance de cette ville, c'est le sens de la mesure, le goût du juste milieu de ses fils. Ils le traduisent jusque dans leur comportement politique. Ils ont voté en masse pour la liste R.P.F. de Chaban-Delmas. Sans doute, le prestige personnel d'un jeune leader rugbyman qui arbore aujourd'hui avec la même simplicité l'écharpe tricolore du maire et la petite culotte des sportifs, a-t-il influencé leur choix. Mais c'est bien avec cette arrière-pensée de laisser tout son poids au mot : « rassemblement ». La liste embrasse presque tout l'arc-en-ciel des nuances de l'anticommunisme. On ne jurerait même pas que sa constitution n'avait pas été discrètement encouragée par cette haute finance toujours intéressée par ce genre de fédérations.

Mais, quand des gens si avisés prennent une affaire à cœur, c'est qu'elle est sérieuse. L'histoire du Tube d'Acier, tenez, le propre chef de cabinet du préfet, M. Marcel Turon, l'a si scrupuleusement étudiée qu'il l'a choisie pour sujet de la thèse qu'il a présentée pour son doctorat, le 8 novembre dernier, devant la Faculté de Droit. C'est même dans la polycopie de son ouvrage que j'ai trouvé ma documentation la plus solide...

C'est vous dire qu'il ne s'agit pas cette fois d'un serpent de mer ni même d'un serpent des deux-mers, selon le mot ironique dont on raille par contre ici les zélateurs exaltés du canal du même nom...

(Copyright 1949 by Jean Balensi and Paris-presse-l'intransigeant.)

5. Paris-presse-l'intran (d)

Les capitaux évadés reviennent ...on "colonise" son propre sol

---

PROSPER A L'AMIE D'UN INGÉNIEUR : « *Tu es à l'amende d'une demi-brique !* »

Mais l' « amende » ne fut pas payée

Un ingénieur, M. Roger Vieillard, 43 ans, recevait le 31 décembre dernier chez lui, 133, avenue de Wagram, deux personnages disant être des clients.

Au cours de l'entretien, l'un d'eux sortit son revolver, ligota et bâillonna l'ingénieur et lui demanda à brûle-pourpoint : « Où se trouve ton amie, car, toi, tu ne nous intéresses pas ».

L' « amie », Mlle Antoinette Tony, préposée au vestiaire du dancing « la Boule Noire », se reposait dans sa chambre à coucher des fatigues de la nuit. Les malfaiteurs, toujours sous la menace de leur revolver, lui demandèrent son argent.

— On te connaît. Tu es à l'amende d'une demi-« brique ». Dans ce langage très particulier, ils précisaient à la jeune femme qu'elle devait un demi-million à un de ses anciens protecteurs.

Les malfaiteurs ne découvrirent cependant qu'une quarantaine de mille francs, des montres en or et une chevalière. Ils repartirent avec ce butin.

Mais l'inspecteur principal adjoint Rollin, de la brigade des agressions, avait été alerté, ainsi que son collègue Gandelin. Après plusieurs jours d'enquête, ils réussissaient à identifier l'instigateur du coup : Prosper Louet, un vrai « Prosper », déjà condamné pour proxénétisme.

Deux complices : Louis Hass, 38 ans, barman, quatre fois condamné, et Anatole Iwinsky, réfugié Russe, ont été arrêtés avec lui.

CERDAN - ROUPP

encore solidaires... en justice contre l'agent de publicité de Marcel

Une instance en référé a été introduite par un agent d'affaires, M. Vallier, contre Marcel et son manager. M. Vallier déclare que, chargé de passer les contrats de publicité de Marcel Cerdan, il s'est occupé : de la réalisation d'une statuette représentant le champion ; de l'édition d'un livre « Cerdan l'atomique » ; d'un contrat avec une firme d'apéritif ; d'un film, etc., et que M. Roupp vient de dénoncer unilatéralement le contrat avec lui sans régler les indemnités auxquelles il avait droit. M. Vallier réclame plusieurs millions et demande une expertise comptable. Le référé a pour objet de permettre à M. Vallier de pratiquer des saisies-arrêts. Le demandeur est représenté par Me Jean Charles ; Marcel Cerdan et Lucien Roupp, solidaires, ont pour avocat Me Ben Rekassa.

RITA ET ALI KHAN

(Suite de la première page.)

a beaucoup souffret du froid durant la course folle qui l'a conduite de Murren à Cannes. De son côté, le chauffeur était exténué. Voilà.

C'est tout. C'est peu. On sait cependant que la petite fille de Rita Hayworth est restée en Suisse avec sa gouvernante et il semble que ce voyage ait été décidé d'un commun accord, avec Ali Khan et Rita, pour que celle-ci soit présentée officiellement à l'Aga Khan, ce qui, en quelque sorte, serait la consécration de leur prochaine union.

— Le prince, devait ajouter W. Magliano, réunira la presse d'ici quelques jours car il veut mettre une fois pour toutes les choses au point et couper court aux bruits qui circulent.

Répondant à un journaliste américain (très curieux) le secrétaire du prince donna cette précision.

— Le prince et Rita sont très chastes. Ils habitent un appartement différent et vivent comme des amis. Le prince boit très peu et fume beaucoup moins que Rita Hayworth.

Ce brevet de bonne conduite est peut-être destiné à Hollywood.

Réactions à Hollywood

Les aventures de Rita et d'Ali Khan commencent en effet à choquer l'Amérique. Les clubs de femmes menacent de boycotter Rita et on dit même que la société Colombia va attaquer Rita en un million de dollars de dommages-intérêts.

Quelqu'un demanda alors si, en envoyant des fleurs ou du champagne, on pouvait vaincre l'intransigeance du couple.

— Non, répliqua W. Magliano sans hésiter. C'est inutile. En Suisse, les journalistes ont déjà essayé — mais ils n'ont pas réussi — Personne ne peut entrer au château et on ne répond même plus au téléphone.

C'est vrai. La consigne ne souffre aucune exception. Ce matin, la générale Catroux, qui est une amie du prince, a été elle-même éconduite.

Mais les journalistes sont des gens patients. Ils ont établi un tour de garde.

Francis RICO.

AUTOBUS, AUTOS ET TROLLEY-BUS ne peuvent circuler à Limoges, par suite du verglas. De nombreux ouvriers et employés n'ont pu se rendre à leur travail. Quelques accidents et de nombreuses chutes.

LE PETIT JEAN-PIERRE COIN, trois ans, était privé de nourriture et martyrisé par ses parents. On arrête, à Dollens, son beau-père Robert Dumont.

---

ravitaillement

AUJOURD'HUI
Pas de distribution

Votre bébé est un petit blondin. Il a la peau fragile : empêchez l'attaque de l'urine. Chez votre pharmacien
Achetez-lui Isolex-Bébé

Pour qui sonne le glas...

Le glas sonne pour les ersatz, les fameux produits « nouveaux » qui ont inondé le marché au cours des années de pénurie et qui se vendaient à prix d'or. Chaque ménagère a fait l'expérience d'un détersif magique qui transformait la chemise du papa en une charmante chemisette pour enfant en bas âge.

Mais, inexorablement, la qualité française reprend ses droits et les produits Saponite reviennent dans leur qualité d'avant guerre. C'est, aujourd'hui, « Super-Saptol », la merveilleuse poudre de savon oxygénée, que la Saponite peut désormais livrer sans ticket. Exigez Super-Saptol de votre fournisseur habituel et votre linge retrouvera sa blancheur d'autrefois.

Le 13 janvier 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 396.400 ex.

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

Société NATIONALE des ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU
100, r. Richelieu, Paris-2e

J. 3456 ABCD

SINGULIER REBONDISSEMENT D'UN DRAME PASSIONNEL ?

Delas, commerçant de St-Ouen meurtrier par amour

était devenu le complice de Baudine-Sinibaldi

INNOCENT DELAS, épicier, 77, boulevard Arago à Saint-Ouen, abattait le 5 janvier dernier, de plusieurs coups de revolver, l'amant de sa femme, Roger Le Cam, et blessait très grièvement celle-ci. Drame passionnel, crise de jalousie, devaient établir alors les enquêteurs.

Mais au cours d'un interrogatoire que lui fit subir hier l'officier de police Salavert, le policier s'aperçut que Delas avait été indirectement mêlé à deux des plus célèbres affaires criminelles depuis la Libération : le vol des 22 millions de titres de la Banque d'Indochine par la bande Baudine-Sinibaldi en 1946, et l'attaque, rue Violet, des comptables des Etablissements Les Gourmets en 1947.

La mère de Delas s'était remariée il y a quelques années, avec un certain Stebé, dont le fils, Gaby, est actuellement recherché par la police.

C'est à Gaby Stebé que s'adressèrent en novembre 1946 Baudine et ses amis lorsqu'ils décidèrent de négocier les titres volés. Gaby accepta et fit porter les titres chez le banquier Lefèvre par un de ses amis nommé Lafay, dit « Riton ». Lafay devait se tuer accidentellement au volant de sa voiture sur le boulevard Ornano, en revenant de sa « mission ».

Aux prises avec Baudine

Alerté, Stebé chercha à s'approprier les titres, puis disparut. Baudine et sa bande s'en prirent alors à Delas qu'ils enfermèrent dans son épicerie, menaçant de le tuer s'il ne révélait pas la cachette de son demi-frère Stebe. Delas indiqua que les titres avaient été déposés à la banque Lefèvre, que Sinibaldi devait attaquer peu après.

Gaby Stebé devait, par la suite, participer avec l'ex-forçat, Charles Desgrandchamps à l'attaque des établissements « Les Goumets ». Il se rendit à Saint-Ouen chez Delas et lui demanda de lui prêter sa traction avant. Delas accepta, mais prétend aujourd'hui qu'il ne connaissait pas le but de l'expédition.

Malgré certaines apparences, il semble difficile d'admettre que l'épicier aurait joué Le Cam et blessé sa femme afin de les empêcher de faire d'importantes déclarations à la police, notamment d'apporter des révélations sur le rôle exact qu'il aurait joué dans ces affaires. Il semble qu'il ait plutôt craint son beau-frère et ses redoutables relations.

Innocent Delas, déjà inculpé de meurtre, sera poursuivi pour complicité d'agression à main armée et non-dénonciation de malfaiteurs.

NOIRS ET ROUGES SE BATTENT EN AFRIQUE DU SUD

DURBAN, 14 janvier. (A.P.). — Plus de soixante nègres et Indiens sont ce matin à l'hôpital après s'être battus toute la nuit.

Les bagarres qui se sont produites entre représentants des deux races à la suite d'une agression contre un jeune nègre ont mobilisé toutes les forces de police disponibles. Plusieurs centaines de nègres avaient parcouru la ville, brisant les vitrines des boutiques indiennes, lapidant les autobus et les voitures occupés par les Indiens, d'un quart de siècle à Cayenne.

EN CORNOUAILLES LA GRENOUILLE EST UN ETALON (MONETAIRE)

LONDRES, 14 janvier. — « Il me doit 2.500 grenouilles. » C'est en ces termes qu'un habitant du petit village de Peace (Paix), en Cornouailles, a porté plainte devant le tribunal du comté contre un de ses débiteurs. Peace a, en effet, résolu la question de la monnaie et les problèmes financiers ne le troublent plus depuis que les habitants ont adopté l'étalon-grenouille, celles-ci étant ensuite revendues à un laboratoire voisin au taux de 100 grenouilles pour une livre. Les 2.500 grenouilles étaient dues pour compléter le paiement d'une motocyclette évaluée à 2.588 grenouilles.

Après avoir vu l'engin, le juge a estimé que 1.500 grenouilles constituaient un prix suffisant.

LA GRIPPE
progresse en province

L'épidémie de grippe semble, sinon être en régression, au moins « stabilisée ». Pourtant de très nombreux malades sont encore en traitement dans les hôpitaux parisiens qui ont été dans l'obligation de doubler leurs services de médecine générale.

En province, la situation est plus sérieuse. C'est ainsi que deux décès sont signalés dans la commune de Abreilles-les-Bordes (Haute-Vienne).

A Lorient, les apprentis de l'arsenal ont été licenciés jusqu'au 19 janvier, tandis qu'à Pontivy le lycée de jeunes filles a fermé ses portes.

A Lourdes et à Ossun, l'on compte quatre ou cinq malades par maison. Ces cas ne sont heureusement pas graves.

A Tarbes enfin, les lycées de la ville ont dû interrompre leurs cours.

UN MOURANT QUI RESSUSCITE

C'EST le marché noir. Il était mortellement touché. Il s'en allait. On transforme la taxe à la production en impôt direct. On rétablit des taxations nécessairement arbitraires, parce que générales et absolues. On menace. Cela suffit. La viande commence à se raréfier. D'autres produits vont suivre. On vendra, on achètera sous le manteau. Et, comme toutes les organisations, qui auraient pu aider l'Etat dans sa chasse aux délinquants, sont sceptiques quant aux résultats des pauvres expédients auxquels recourt le gouvernement, il n'y a guère à redouter que les sanctions draconiennes annoncées soient autre chose que des tartarinades.

Le marché noir reçoit un sursis inespéré. On demeure assommé devant l'inexplicable cécité du pouvoir à l'égard des leçons et des faits les plus évidents.

Il y a mieux — ou pis : un autre marché noir. Ses premières manifestations sont vieilles déjà de six mois. Elles étaient sporadiques. Elles vont maintenant se généraliser. Il s'agit du marché noir, que nous appellerons fiscal. Ses effets s'opposent à ceux de l'autre marché noir, qu'on pourrait appeler commercial. En effet, les pratiquants de cette nouvelle clandestinité vendent leurs produits à des prix inférieurs aux prix courants. Ils les détaxent et les livrent sans facture — à prendre ou à laisser. Le bénéfice est considérable. A la décharge fiscale proprement dite s'ajoutent, en effet, les économies, souvent substantielles, de contentieux et de services.

Bien entendu, le consommateur ne tire aucun profit de cette détaxation, qui se situe aux stades de la transformation.

Mais, que penser de l'autorité qui organise si complètement l'anarchie d'une économie qui ne demande qu'à tourner normalement, parce qu'elle est saine ?

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 14 JANVIER 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 90	63 70	Courrières	555	558
5 0/0 1920	115 20	115	Lens	455	450
3 1/2 0/0 Amort. 1942	69 40	69 80	Le Nickel	1975	1945
3 0/0 Amort. 1942	63 60	63 20	Penarroya	2090	2045
3 0/0 Amort. 1945	64 70	64 30	Française des Pétroles	2025	2015
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4450	4450	Gafsa	1815	1790
Crédit Nat. Juillet 1945	4400	4400	Air Liquide	1545	1545
Banque de l'Indochine	10100	10100	Ugines	2260	2255
Crédit National	3120		Kuhlmann	1640	1640
B. N. C. I.	780	780	Péchiney	1035	1023
Banque Union Parisienne	1525	1525	Rhône-Poulenc	1430	1545
Crédit Commercial France	1200	1195	Saint-Gobain	2400	2420
Crédit Industriel	1295	1285	Chargeurs Réunis	2130	2050
Crédit Foncier France	1620	1620	Brasserie Quilmès	27500	27500
Crédit Lyonnais	1480	1490	Raffinerie Say	470	470
Société Marseillaise Créd.	—	—	Tai Nuta	900	900
Suez (action)	11310	11250	Poliet et Chausson	275	275
Métropolitain	690	720	Plantations Hévéa	545	545
Santa-Fé	8750	8800	Afrique Occidentale	5575	5575
Lyonnaise des Eaux	1418	1430	Canadian Pacific	4100	4050
Trans Cbanghai	1115	1115	Rio Tinto (ordre)	22450	22300
C. P. D. E.	1020	1015	Royal Dutch 1/10	25150	25000
Union d'Electricité	730	730	Est Asiatique Danois	42400	42500
Gaz et Electricité Réunis	845	840			
Gaz France Etranger	1485	1480			
Chantiers de St-Nazaire	1120	1120			
Fives-Lille	800	802			
Forges Nord-Est	920	900			
Denain-Anzin	1540	1570			
Peugeot	815	815			
Schneider	4375	4350			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2135	2100
De Beers	24800	25250
Shell Transport	4870	4800
France Wyoming	9650	9500
Roan Antelope	978	968

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 810.500 ; Napoléon, 6.075-6.050 ; Suisse, 5.900 ; Union latine, 5.650 ; Souverain, 7.450-7.425 ; 5 Dollars, 7.075 ; Classe, 580 environ. — PAPIER : Dollar, 318,40 ; Escudo, 1.279-1.274 ; Suisse, 75,80.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.475-1.500 ; Dollar, t. coup, 510-515 ; Suisse, 126-127 ; Belge, 9-910 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 44 ; Cour. suéd., 87 ; Florin, 85. — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195 ; Argent fin, le gr. 5,75-9.

ACTUELLEMENT, 97ème EXPOSITION DE BLANC

Pour faire ce lit vous dépenserez...

1 Couvre-lit satin, intérieur lamé, volants fronces 150 x 220	9.900f	1 Couvre-lit velours intérieur lamé, volants fronces 150 x 220	12.500f
1 Couverture écossaise pure laine, 240 x 225	3.150f	1 Couverture écossaise pure laine, qualité supérieure, 240 x 225	4.150f
2 Draps pour grand lit, toile blanche mi-fil, sans coûture, ourlets jours échelle, 2,40 x 3,25	7.200f	2 Draps pour grand lit, toile de VIMOUTIERS, pur fil, 3/4 blanche, ourlets jours échelle, 2,40 x 3,25	8.720f
2 Taies d'oreiller, toile blanche mi-fil, volants jours échelle	1.300f	2 Taies d'oreiller, toile blanche pur fil, volants jours échelle	1.780f
	21550f ... ou ...		27150f

Pour remplir ce tiroir vous dépenserez...

1 Chemise de nuit coton blanc	995f	1 Chemise de nuit finette imprimée	1.290f
1 Combinaison rayonne broderie main	825f	1 Combinaison percale imprimée	1.100f
2 Paires de bas rayonne	398f	2 Paires de bas rayonne	450f
6 Mouchoirs coton jumel - ourlets	295f	6 Mouchoirs batiste pur fil	650f
3 Serviettes éponge jours	975f	1 Blouse vichy écossais manches longues	1.250f
3 Gants éponge blanche	189f	6 Serviettes éponge blanche	1.950f
1 Parure indémaillable, combinaison et culotte	1.069f	6 Gants de toilette	378f
	4746f ... ou ...		7068f ... ou ...

1 Pyjama finette unie, orné liseré	1.800f
1 Combinaison joli satin rayonne rose très souple, ornée de dentelle et applications main	2.500f
2 Paires de bas	484f
12 Mouchoirs batiste pur fil	1.300f
1 Blouse, satin dégradé	1.375f
6 Serviettes éponge couleur	1.950f
6 Gants de toilette	378f
	9787f

APRÈS HUIT ANS DE PÉNURIE

Une tradition renouée

LE LINGE DE QUALITÉ

Depuis bientôt un siècle, le Bon Marché a acquis la juste réputation d'être la grande maison de confiance pour tous les articles qui participent de ce luxe intime : le linge de qualité. Présenter à nouveau du linge de corps et de maison, qui marie les délicats sortilèges de l'aiguille à la noblesse artisanale du chanvre et du lin, est sa juste fierté.

ÉLÉGANCE DU LIT
APPARAT DE LA TABLE
OPULENCE DE L'ARMOIRE
TRÉSOR FAMILIAL

Pour dresser cette table vous dépenserez...

Service de table damassé blanc pur fil, comprenant : 12 Serviettes et 1 Nappe 160 x 230 le service 5900f
En qualité supérieure le service 160 x 230 7900f

1 Service de table basque mi-fil, coloris grand teint comprenant : 12 Serviettes et 1 Nappe 160 x 240 le service 5000f

1 Service de table, toile blanche, pur fil de lin, orné de jours fantaisie et motifs pavés, fils tirés entièrement fait main, le service de 8 couverts Nappe de 170 x 200 19000f
le service de 12 couverts Nappe de 170 x 250 23000f

B.M. 181

AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT

L'équipe de France s'entraîne à Colombes

Querelle d'ailiers droits pour jouer... à gauche !

BAUDRY confiant... ALVAREZ incertain

Le quinze de France était au complet ce matin à Paris. Alvarez et Dizabo avaient rejoint la capitale hier soir et Guy Basquet était arrivé au début de la matinée avec le sélectionneur toulousain Galau.

Calme plat à l'hôtel où la pendule marque 11 heures. Nous rencontrons dans le hall René Crabos. Toutes les chambres sont silencieuses. Dizabo est le seul à ne pas avoir fait la grasse matinée pour aller dire bonjour à des parents.

● CHAMBRE 21, nous trouvons Noel Baudry, en train de faire une légère séance de culture physique. Le « bleu » et en même temps le doyen de l'équipe ne perd pas de temps.

— Quel temps fait-il ? s'inquiète l'arrière du quinze trocolore.

— Le même temps qu'en Ecosse. Il pleut !

Rassuré, le Montferrandais sort de son sac ses chaussures spécialement équipées pour terrain gras.

— J'ai pris mes précautions, nous lance-t-il, je ne veux pas qu'il m'arrive la même aventure qu'à Rouffia...

● CHAMBRE 6. Dans l'obscurité, une voix troue le silence : celle de André Alvarez, qui nous fait les confidences suivantes :

— Pour être à la mode, j'ai eu la grippe comme tout le monde. Je ne me suis pas soigné assez tôt. Je n'ai plus de fièvre, mais je ne pourrai être rassuré sur ma condition que cet après-midi. Après un tour de piste à Colombes, je verrai si mes jambes tiennent.

« De toute façon, ajoutait Alvarez, avec Terreau et Baudry, deux hommes sérieux et en forme, la France peut présenter une excellente équipe.

Soro orateur

● CHAMBRE 11. Robert Soro, en compagnie de Moga, Jol et Jean Prat, raconte ses aventures du dîner des champions.

— Au dessert, ils m'ont fait parler. Mais je les ai eus..., ils m'ont demandé de leur faire un bon menu ; alors là, vous pouvez me faire confiance. Je les ai comblés...

● CHAMBRE 9. Michel Pomathios qui partage la chambre avec son compagnon de club Lucien Caron, est assez inquiet :

— Je suis ailier droit. Siman également. Un grave dilemme se pose : Qui de nous deux jouera à gauche?...

Pomathios voudrait bien que ce ne soit pas lui.

Enfin, M. H. Galau nous assurait sur la santé de Bergougnan :

— Fort heureusement, Yves jouera et, pour le moral de l'équipe, ce sera excellent.

Le quinze tricolore déjeune à 13 heures et part ensuite s'entraîner à Colombes.

G. de FERRIER.

LES ECOSSAIS, CE MATIN, AU REVEIL...

KELLER : *« Bravo pour nous voilà la pluie ! »*

Premier levé, le benjamin et talonneur de l'équipe d'Ecosse, Abercrombie, s'est lancé ce matin à la conquête de Paris. Une demi-heure plus tard, Jackson, qui prenait tranquillement son breakfeast, l'a vu revenir affolé.

« Si tu ne viens pas avec moi, déclara le bleu du quinze au puissant ailier, je ne pourrai pas voir la Tour Eiffel ou je me ferai écraser. C'est la première fois que je viens dans un pays où les voitures circulent à droite et je l'oublie toujours lorsque je traverse une rue. Si je rencontre une voiture qui n'a pas de freins, ma tête sera à plus dure épreuve que contre la première ligne française. »

Amusé par cette conversation, Elliott expliquait à Currie la tâche qui l'attendait face à Soro et Moga. « Ce qu'il faut, lui dit-il, c'est tenir pendant la première mi-temps. Si les Français n'ont pas maigri depuis l'an dernier, ils auront une fin de match pénible et nous pourrons, comme à Edimbourg, en profiter pour lancer nos lignes arrières. »

L'art d'utiliser le dribbling

Keller, qui commandera le quinze du Chardon, pense en effet que le pack d'avants est solide et ne s'en laissera pas imposer et, ajoute-t-il, sur un ton de prière : « S'il pouvait pleuvoir, vous verriez que nous savons toujours conduire un dribbling. »

L'un après l'autre, tous les joueurs se sont regroupés pour faire une petite visite de notre capitale. Les universitaires Kinninmontn, Wilson et Cloag veulent faire connaissance avec la Sorbonne. Le chauve Bruce se met à la recherche de cartes postales originales, tandis que son compère Allardice s'intéresse au programme des Folies-Bergère, où toute l'équipe se rendra ce soir.

J.-R. FORESTIER.

X Les Alésiens avaient estimé insuffisant le délai de séjour en France de Carisson (Stade) pour que la qualification de ce dernier soit régulière. La Commission des statuts et règlements examinera donc le passeport du Suédois aujourd'hui.

FRANCE-ECOSSE GAZETTE

● La délégation écossaise comprend dix-huit joueurs et quinze dirigeants.

● Le quinze du Chardon assistera ce soir à la représentation du spectacle des Folies-Bergères.

● Les Ecossais quitteront Paris dimanche, à 11 h. 40.

● L'équipe de France ne sera définitivement formée qu'après l'entraînement qui aura lieu cet après-midi au stade de Colomoes.

● Dimanche, à Buffalo, l'équipe de France B jouera en maillot bleu ; elle sera dirigée par MM. Cadenat, Semmartin et Gaston Martin. L'équipe des Espoirs, maillot rouge, sera managée par MM. Marcel Laurent, Bedouret et Verger.

5 MILLIONS 600.000 francs de location !

La location pour France-Ecosse atteignait, ce matin, à l'ouverture des caisses, le chiffre coquet de 5 millions 600.000 francs...

— Il ne reste plus que quelques tribunes (porte n° 1) et les virages, nous a-t-on dit.

Les retardataires peuvent donc se hâter.

Fait curieux, les enthousiastes du rugby parisien ont déjà posé cette question à la F.F.R. :

— Quand pourra-t-on louer pour France-Galles ?

Gros attrait, France-Galles n'étant prévu que pour le 26 mars.

Le rugby repart à Paris.

X Les dirigeants marseillais confieront dimanche contre Sochaux, le poste d'avant-centre à Fontaine.

Rival de Bergougnan, le demi de mêlée écossais Allardice ne porte pas un kilt new look ; mais, en lisant Paris-presse-l'intransigeant, il sera vite à la dernière mode.

Philippe Thys accuse...

M. SMULDERS *président de la Ligue belge serait à la tête d'un* GANG !

APRES Emile Aerts, un autre ancien et grand champion belge, Philippe Thys, vainqueur de trois Tours de France (record), dont l'intégrité et la compétence ne peuvent être mises en doute, accuse, à son tour, M. Smulders, président du Comité sportif de la Ligue Vélocipédique belge et ses seconds.

— Je suis d'accord avec toutes les déclarations de mon ami Emile Aerts, nous a dit Philippe Thys au cours de sa visite à « Paris-presse-l'intransigeant ». Si nous entreprenons cette campagne, c'est avec l'intention de mettre tout au clair pour le plus grand bien du sport cycliste belge.

Voici quelles sont les principales accusations formulées par Philippe Thys, accusations que nous publions sous l'entière responsabilité de leur auteur :

1° Le sport cycliste belge est trop commercialement dirigé au sein de la L.V.B.

2° Clandestinement, ce sont les dirigeants elvébistes qui organisent des circuits à leur profit, alors qu'officiellement le règlement ne leur permet pas cette ingérence. Ces épreuves ne devraient être organisées qu'au bénéfice d'œuvres.

3° L'achat de boyaux et accessoires de courses est « réglementé » actuellement par M. Smulders et ses amis. Exemple : un coureur ne peut acheter ce dont il a besoin chez le fournisseur de son choix. Il doit le faire chez l'un des exploitants versant ristourne, en privé, à ces dirigeants, sous le prétexte de modèles déposés.

4° Tout dans l'attitude du comité sportif de la L.V.B. a, à présent, un but trop commercial, alors que rien n'est fait pour préparer, augmenter, prévoir les chances des coureurs belges dans les grandes épreuves internationales.

5° Le système des élections du comité sportif ne représente que des irrégularités. Il suffit d'un apport de X milliers de francs pour acheter autant de voix que le permet cette somme.

6° Un autre exemple : dans une course en circuit attirant la foule, les stands de boissons sont tenus par des amis des dirigeants de manière à ce que les commerçants patentés n'aient pas droit au chapitre.

C'est en se basant sur cet ensemble d'accusations précises que Philippe Thys et Emile Aerts veulent assainir la L.V.B. et créer un groupement des coureurs professionnels.

René MELLIX.

VEILLEE d'armes et visite aux amis... Les « coqs » sont venus à Paris-presse-l'intransigeant nous confier leur espoir de battre l'Ecosse. « On ne passera pas sur nous ! », nous a dit le bleu et aussi le doyen de l'équipe, Noel Baudry (en trench-coat), qui soutient un panonceau de sens interdit. On reconnait autour de lui : Gaston BENAC, directeur de nos services sportifs ; l'avant deuxième ligne Lucien CARON, Noel BAUDRY, l'ailier Michel POMATHIOS et notre collaborateur Géo VILLETAN, chef de la rubrique rugby.

ON NE PASSE PAS !

MOLVEAU grippé indisponible pour l'équipe de France B

Bien qu'ils ne soient convoqués à Paris que ce soir, plusieurs joueurs de l'équipe de France B et de l'équipe des Espoirs ont déjà rallié la capitale. Parmi eux, les représentants de Béziers, Duvaut, Tysseire, Lachat, le Narbonnais Lavagne, qui nous apprend que son coéquipier Molveau, grippé, ne fera pas le déplacement de Paris, ont retrouvé à Paris le Tarbais Bellan.

Tous sont en excellente forme, mais regrettent qu'il ne fasse pas beau car, contrairement aux joueurs britanniques, ils préfèrent jouer sur terrain sec. Ils s'entraîneront demain matin au stade Jean-Bouin pour la formation définitive des équipes qui se rencontreront dimanche au stade Buffalo.

CLAVEL battu à Rome

ROME. — Au cours d'une réunion de boxe qui s'est déroulée ce soir à Rome, à la salle « Jovanelli », l'Italien Michel Palermo a battu aux points, en 10 rounds, le Français Emmanuel Clavel.

D'autre part, le Portugais Da Sylva a fait match nul en dix rounds avec l'Italien Livio Minelli.

Les hockeyeurs d'Oxford à Paris...

Revenant de Suisse, où ils se comportèrent bien devant les meilleures formations helvétiques, les joueurs de hockeky sur glace de l'Université d'Oxford ont fait une halte à Paris.

Et, ce soir, sur la patinoire Victor-Hugo, rue Meeroil, ils seront les invités du R. C. F. Joli match, qui doit attirer les fidèles amateurs de ce sport.

KAMINSKY « revient »

Demain, à Saint-Ouen, les amateurs du Racing recevront ceux de Béthune, leaders du championnat groupe Nord, qui les avaient battus (3 à 1) au match aller.

Il semble, en effet, que le Racing veuille prendre sa revanche et essaie de mettre le plus possible d'atouts de son côté. Mais si les « pros » redonnent Kaminsky aux amateurs, par contre, il est fortement question de l'incorporation de l'ailier droit Carpentier dans le « onze » qui rencontrera l'Arago dimanche à Rouen.

Mêlées

— Nous apprenons que le docteur J. Colbert, interne des hôpitaux, troisième ligne puciste, épouse, samedi à 11 h. 30, à Saint-François-de-Salles, Mlle Brigitte Droulers.

Qualifier le vainqueur des "classiques" étrangères

C'est trop ou pas assez !

On connaît, à présent, le mécanisme du championnat de France sur route 49.

A première vue, on se dit : « C'est trop ou pas assez ! » En effet, puisqu'on ouvre le débat aux épreuves étrangères, on peut penser qu'un routier Français qui se classera, par exemple, 2e de Milan-San Remo ou du Tour des Flandres, mériterait davantage la qualification que le gagnant de Paris-Camembert ou du Prix de Dinan...

Qu'en pensent les directeurs sportifs ?

« LUDOVIC FEUILLET : « *Ce serait aller trop loin que d'étendre la qualification aux « placés » des épreuves étrangères. A mon avis, la formule se suffit.* »

CAMILLE NARCY : « *On pourrait décréter que les trois ou les cinq premiers Français des 11 épreuves étrangères seraient qualifiés, car la formule étant large, elle se devait d'être logique jusqu'au bout. Tout au moins pour le principe.*

EMILE MULON : « *Je me demande ce qu'un Tour d'Espagne et un Tour de Hollande ont à voir dans le championnat de France !* »

ANTONIN MAGNE : « *Je comprends votre point de vue, mais le vainqueur des épreuves étrangères — s'il est Français — c'est suffisant !*

FRANCIS PELISSIER : « *Oui. On aurait pu qualifier les placés des grandes épreuves étrangères. Plus il y aura de coureurs à Montlhéry, mieux cela vaudra !* »

François TERBEEN.

JORDAN ne craint pas le Racing

Jordan, le demi-centre de Caen, ne perdit pas son sourire lorsque le sort lui attribua pour adversaire l'Arago d'Orléans... ou le Racing Club de Paris, son ancien club.

— Vous n'avez pas quelque scrupule à éliminer le Racing ? lui demandons-nous en plaisantant. Vous vous voyez dans ce rôle traître ?

— Traître, c'est beaucoup dire, répondit Jordan. Et puis, attention, le Racing n'est pas encore qualifié !

ABDERRAZACK toujours indisponible

Abderrazack, rentré à Paris, n'est pas encore en mesure de reprendre sa place dans l'équipe du Stade.

Il ne croit pas pouvoir rejouer avant un bon mois. Non seulement il a du poids à perdre, mais il souffre en outre du nerf sciatique.

Le « Tour » fera étape à Nîmes et peut-être à Aix-en-Provence

NIMES. — M. Letorey, commissaire général du Tour de France, était hier soir à Nîmes, où le comité local lui a fait des propositions financières pour avoir l'arrivée d'une étape du « Tour ». M. Jacques Goddet obtenu au bout du fil par M. Letorey, a accepté les propositions nîmoises. Ainsi, le 14 juillet nous aurons l'étape Toulouse-Nîmes (295 kilomètres).

D'autre part, nous avons appris que les organisateurs du « Tour » étaient toujours en désaccord avec la direction du stade-vélodrome de Marseille et qu'il était fort possible, sinon certain, que le 15 juillet il y aurait l'étape Nîmes-Aix-en-Provence. — J. JARDIN.

Les boxeurs devront s'assurer aux U. S. A.

NEW-YORK (par câble). — La défaite de Weidin devant Freddie Beshore est sans gravité, affirment Gaston-Charles Raymond et Dempsey, qui s'occupent du champion autrichien. Les journaux sont également de cet avis, car Beshore est un adversaire particulièrement truqueur. Weidin a montré qu'il frappait et encaissait.

Le colonel Eagan a annoncé que Joe Louis était décidé à mettre son titre en jeu en juin avec, comme seul adversaire possible, le vainqueur du choc Ezzard Charles-Lee Savold.

Au cours de cette déclaration, Eagan a ajouté que la boxe, en 1948, avait produit une recette de 6 millions et demi de dollars, soit un demi-million de plus qu'en 1947.

Le colonel Eagan ajouta que la commission de boxe avait l'intention d'obliger les boxeurs à se faire assurer et que le reçu d'assurance serait alors aussi nécessaire que la licence.

Stève STEVENS.

Paris-presse l'intransigeant

...Sport partout... Sport

Les confidences des champions et la conversation Cerdan-Gremeaux

L'ANNUEL dîner des champions, organisé par notre confrère « l'Equipe », qui a eu lieu, hier soir, dans un grand établissement des Champs-Elysées, a permis d'enregistrer quelques confidences des heureux élus. Nous savons maintenant comment Bobet, fils de boulanger et devenu pâtissier, tourna vers la carrière de coureur cycliste grâce à son très sportif père ; comment Robert Soro confectionnerait un menu s'il recevait des amis ; les vues de Jean-Pierre Vimille s'il avait quelque pouvoir pour affermir la paix ; l'auteur préféré de Claude Arilon qui n'est autre que le Norvégien Hansen.

Nous avons appris que Marcel Hansenne, tout en continuant sa carrière de journaliste, postulera un jour — bien plus tard d'ailleurs — au poste de président de la Fédération d'Athlétisme (attention, M. Méricamp !).

Marcel Cerdan et Cuissard firent aussi leurs confidences, puis M. Jacques Goddet, directeur de « l'Equipe », présenta le magnifique objet d'art attribué chaque année à un athlète nouveau. Après l'élection de Séphériades en 1946, de Jany en 1947, la palme revint cette année à Marcel Cerdan.

La nuit des Champions se termina devant la revue du Lido, mais Marcel Cerdan et le président de la Fédération de Boxe, M. Grémeaux, très occupés à discuter du fameux divorce, en oubliaient les jolies danseuses.

— Nous n'évoquerons pas cette question au conseil de la Fédération avant huit jours, nous disait le président, en quittant les Champs-Elysées, mais je voudrais bien dans l'intérêt du sport que cessent tous ces bruits sur des questions commerciales qui n'ont rien à voir avec la boxe.

Il « tourne » mais il s'entraîne

De son côté, Marcel Cerdan, qui semble avoir des projets pas très lointains en vue, nous disait :

— Tous les matins, je pars à 8 heures faire du footing dans le bois. L'après-midi je tourne et à 20 heures je vais m'entraîner à la salle Lepesant jusqu'à 21 heures. Aussi je dors bien, je vous assure, après une journée bien remplie.

BARTHÉLEMY s'est affirmé

Serge Barthélemy a gagné son combat et, en même temps, les faveurs du public, hier soir, à la Salle Wagram. Ce fut sa première victoire d'importance, car s'il s'est toujours magnifiquement comporté devant les champions poids moyens étrangers, il lui restait encore à s'affirmer parmi les meilleurs Français de la catégorie.

C'est maintenant chose faite, il y est parvenu en battant Gilbert Stock, mais si l'ambiance lui fut favorable, il est osé de prétendre que sa performance a été transcendante. Pour ma part, Barthélemy a été plus méritant lorsqu'il fut battu par Cyrille Delannoit, le mois dernier, que vainqueur hier.

Il possède des qualités indéniablement cependant il ne les fait valoir que parcimonieusement. Nous avons dû attendre les trois derniers rounds pour qu'il les étale complètement. D'ailleurs, il n'a gagné son combat que dans la seconde moitié. Gilbert Stock, qui avait pris l'initiative dès le commencement, menant aux points à la fin de la cinquième reprise.

Somme toute, Barthélemy a battu son adversaire à son propre jeu.

Dans l'ensemble, ce fut entre les deux hommes surtout un duel de gauches, le droit ne venant à la rescousse qu'à bon escient. Et Barthélemy termina la démonstration de gauches par un feu d'artifice de directs précis.

C.-W. HERRING.

● FERNANDEZ accepte de boxer Romero...

« ... Mais, ajoute-t-il, je serai bien surpris d'apprendre par contre que Romero soit disposé à me rencontrer. Lors de notre dernier combat, à Barcelone, il termina très éprouvé mais vainqueur de justesse. Romero est certes un garçon athlétique et fort, mais il prend réellement trop de coups. En ce qui me concerne, je suis prêt à le rencontrer entre les 12 cordes. »

A. B.

ROBINSON-BELLOISE *en février à Jersey-City*

NEW-YORK. — Ray Robinson, champion du monde des poids mi-moyens, devait rencontrer, le 9 décembre dernier, le poids moyen Steve Belloise. Du fait d'une blessure survenue au champion du monde des poids welters, ce combat fut remis.

Aujourd'hui, Ray Robinson a accepté de remplir les conditions du contrat antérieurement signé et ce match aurait lieu probablement mi-février, à Jersey City, à condition toutefois que la Fédération internationale de boxe lève la suspension dont fut frappé Ray Robinson.

Le promoteur du « Tournoi des champions » négocie actuellement les nouveaux contrats entre les deux boxeurs.

CERDAN combattrait à Paris avant son départ pour les U.S.A.

Depuis l'annonce du divorce Cerdan-Roupp, les plus invraisemblables aventures sont attribuées à notre champion du monde.

Aussi est-ce avec la plus grande prudence que nous avons accueilli de la bouche d'un ami personnel de Cerdan l'information suivant laquelle Marcel ferait un combat à Paris avant son départ pour les U.S.A., c'est-à-dire fin février ou début mars.

KRAWCZYK défie le vainqueur de CHARRON-STOCK

Lucien Krawczyk, qui vient de se placer sous la direction du professeur Savignac, a repris l'entraînement à l'Avia Club.

Krawczyk qui, on s'en souvient, menait largement aux points devant Jean Stock, lors du championnat de France des poids moyens, s'écroula au 10e round épuisé.

— Je tiens à effacer cette défaite, car je sens que je peux battre Stock. D'autre part je signale que je défie le vainqueur du combat du 31 et que je me tiens à la disposition de tous les poids moyens français. En attendant je boxerai le 23 à Rennes. — A.B.

DEHAYE A DELBOR

La réunion mixte qui se déroulera, ce soir, au ring Delbor, comprendra, exceptionnellement, deux combats vedettes.

En effet, Jacques Dehaye et Jo Fernandez, tous deux invaincus depuis leurs débuts professionnels, rencontreront respectivement Brisset et Jullen.

S'il semble que Dehaye doive continuer sa montée victorieuse, la victoire de Fernandez est loin d'être acquise.

DALE-LETEURTROIS combat bagarre au Cirque d'Hiver

Ce soir, au Cirque d'Hiver, on se demande quel est celui qui sera le plus impopulaire, de Jack Dale ou Leteurtrois ? Sûrement ce dernier, qui usera des coups défendus, mais que l'on se rassure : Jack Dale lui donnera une leçon sévère. Gilbert Leduc, transfuge de Wagram, aura une partie très dure à jouer devant Mazurki.

Dubel n'est pas gros méchant pour Jourlin. Le jeune Bx Chemoul peut tomber son adversaire Coquart, et Moreau, qui mérite mieux qu'un préliminaire fera, avec Bellanger, un combat que l'on suivra, comme toujours, avec intérêt. — *E.-R. BIERRE.*

PARIS-AMEUBLEMENT
ETS. SÉGALOT
La maison qui n'a pas de "Slogan"
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e METRO: MOUTON-DUVERNET
Magasins ouverts le Lundi toute la journée, fermés le Vendredi
DU 10 AU 17 JANVIER, REMISE DE 10 0/0 SUR LES PRIX EN MAGASIN
A L'OCCASION DE LA SEMAINE COMMERCIALE DE L'AVENUE D'ORLEANS

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Chef cuis.pât.ch.sit.st.sér.réf.même colon.P.Moisson fils,Paramé-I.-et-V.

Cél. 29 a. inst. bon. trav. b.prés. perm. cond cherche situat. nécess. initiat. second patron aff sér. poss. déplacem libre suite. Ecr. « Paris-presse » N° 212.

Commerç. sinistrée très active ch. emploi commerce prendrait responsabilité. ISAR, 36, rue Sibuet.

Cherche travail ou situation dans fabrique de jouets ou appareils publicitaires. Apport brevets ou contrepartie. Ecr. *Paris-presse* 214

J.F. sér. sec. exoér. hach bonne présent. ch. sit. intér. même tr.p accept déplacem. minim. 30.000. Ecrire « Paris-presse » N° 215.

Ressalant voiture et attribution d'essence cherche emploi commerce ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 208.

J. Fille, 25 a. bon. éducat. et prés. ch. place Vendeuse après-midi. Ecrire PARIS-PRESSE 207.

DÉCORATEUR cherche travaux maquettes perspectives, plans Ecrire Vandecabeteren, 20, bd Hopital Paris

COURTIER agricole ayt bureau, entrepôt et camion à TOURS, désire s'adjoindre Représentation sérieuse de tous articles ou matériel non représentés, pouvant intéresser les cultivateurs d'Indre-et-Loire et limitrophes. Faire offre écrite avec conditions à TAVEAU, 163, rue d'Entraigues, à TOURS.

EX INSPECTEUR Ventes ayant voiture récente cherche situation stable. Ecrire PARIS-PRESSE 209.

H.J.act.poss.volt.ch.sit.st.et liberat sér.réf.Bld.Central,Paramé(I.et-V.)

● EMPLOIS DE BUREAU

Dame exc réf. inst. R.S. secrét. compt ch. sit. intér. cap. second. patron pr après-midi 13 à 19 h. Ecr. Ed.Jousson, 42, Ecoles, Villeneuve-St-Georges S.O. T.102 mat.

J.H. 15 1/2 CEP dem.empl.connues bur.Granddon,143,Vercingétorix-15e

Homme 28 a. connaissance limp exp. secrét. dact anglais cour. cherche empl. Ecrire « Parie-presse » 209

J. étud. ch. empl. bur. matin. Ecr Wojcik 73, Fg St-Antoine (11e).

J. F. sténo-dactylo, libre de suite. GIRARD, 11 rue Barbanègre-19e.

Fais tous trav. dact. TRI. 61-02.

Secr. st.-dact. ch. emploi stable. Bonnes référ., TEL. LIT. 90-65.

● GENS DE MAISON

Dame dem. lires ménage a.r.-midi prix mod. Ecrire *Paris-presse* 210.

Pers. mariée quar tr. cap. h cuis. réf. 1er ord fer.hors bur.s on mén. si poss. nourr. midi. TRU. 00-47.

● CHAUFF., LIVREURS

CHAUFFEUR expérimenté tous permis, sér. référ cherche place stable. Louchet 22, r. St-Yves.

Chauff. prof 38 a. ch. empl. part. ou atelier conduite, sér. référence. Ecrire « Paris-presse » N° 217.

● INDUSTRIE

Dessinateur Projeteur install. usine Spécial. Papeterie et Auto. Sér.réf. ch situation Métropole ou Colonies Ecrire PARIS-PRESSE 204.

Ex Garagiste avec outillage ch situation entreprise transport. MARIN, 78, Gde Rue, Pré St-Gervais

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Dem. Sténo-Dactylo. Bnes référ. pr remplacement. Voir M. Hérisson à *Paris-presse* Samedi de 15 à 18 h

BONNE
STENO-DACTYLO
sérieuse, S'adresser : 165, quai du Dr-Dervaux, à ASNIERES.

On dem. dactylo-lactarier homme 20-25 ans llb. serv milit. Ecrire références, prétentions M. Quénol, 41 rue Mathurins, Paris (8e).

AIDE-COMPTABLE DACTYLO qualifiée libre de suite Ets BUNEL, 1, rue d'Hauteville (10e).

Secrét. sténo-dactylo, bonnes références, CHOCOLAT ROLAND, 28, rue d'Estienne d'Orves, Montrouge. Se présenter le matin.

Rech. hon empl. principal pr Serv. comm. trav bur. et démarch. Ecr av.réf. Monsarrat, 90,r.Miromesnil

Secrétaire sténo-dactylo, aide-comptable. Se présenter Ets MARMOR, 15, rue de Chabrol (10e).

Entr. construction cherche bon Teneur de livres. R.B.M. 47 Ch.Antin

Recherchons pour tenue écritures et travaux divers, quartier Opéra jeune fille ou jeune femme 20-35 a. bonne culture générale, sérieuses notions comptables, excellente moralité, salaire fixe. Préciser (sans timbre) âge, culture, références, prétentions à : PARENT (service B) Boîte postale 24-08, PARIS (8e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. tr. bon entr. manteaux tail Del Grande. 72,bd Sébastopol

COUPEUSE PATRONNIERE
pour Confection ROBE dame. S'adr.av.référ. Maison FERRIERE PUBLICITE, 29, Faubg Poissonnière à PARIS

◆ GENS DE MAISON ◆

Clinique rech. f. de chambre exc. réf. 1, r. Tiphaine-15e. SEG. 77-41

◆ INDUSTRIE ◆

On demande Mécanicien pour Garage de taxis 37, av. Saint-Ouen.

BOBINIERS-ELECTR. référ bien rémunérés. CALAPODIS, 199 av Louis-Roche, à GENNEVILLIERS

Tôlerie industr. exécutant travaux sur plans et ecleries cherche chef d'atelier connaissant mach.-outils pour, concevoir outillages organisés fabric. dirigée 20 compagnons qualités prof exigées. Inut. se prés. si pas réf. 1er ordre. ELECTRONIX, 85, av. Michel-Bizot-12e

On dem. un très bon raboteur professionnel pour grosses et moyennes pièces mécaniques S'adresser 25, rue Raspail, IVRY-sur-SEINE

On demande aléseurs, fraiseurs et affûteurs outilleurs. Cantine. Se prés. ts les jours Ets CHELLE, 1, quai de Seine, Alfortville.

CITROEN-CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances sociales, casier de compression.

Les Ets ARENA, 35, av. Faidherbe, à MONTREUIL (Seine) demandent
OUTILLEURS en outils à découper
P.3 TRES QUALIFIES.
Métro Mairie. Cantine.

TOLIER-CHAUDRONNIER demandés par Ets J. ARNOUL, 18, rue Auguste-Lançon, PARIS.

BRIGADIERS TRACEURS
SOUDEURS à l'Etain en carrosserie professionnels
Se prés. S.I.O.P., 24, Bd Dixmude Paris (17e) Cant. Coop. Gravant.

On dem. aide-forgeron sach souder Se prés. Schmid, 112,r.Reunion-20e

Sont dem. URG Ajust. Out. et Fabr. P.1, P.2. Frais Outil et Fabr. P.1, P.2, P.3. Tourn. de Fabr. P.1, P.2. Sal. + prime boni + Cantine. L. C. M., 15, rue Villebois-Mareuil, COLOMBES.

Rech. Soudeurs à l'arc. Davidsen, 5, rue du Port, Chelles (S.-et-M.).

On demande tourneur repousseur. JOANNES TETE, 114, rue Oberkampf 14. imp.Gaudelet, Paris-11e

SIe RATEAU Ave A.-
Rateau
LA COURNEUVE Prendre le
DESSIN. ÉTUDES
DESS.ÉTUDES OUTILLAGE
NOMENCLATURISTES qualifiés
Ecrire ou se prés. matin 8 h. 15, Situat. d'avenir à Outilleur Ajust. connaiss. à fond outil à découp. et embout. Longue pratique. Sal. int. Place stab. si qualif. PERFECTOR 57, rue de Lourcy (10e) Bot. 97-42

Demand.Rabeteurs Fraiseurs Ajusteurs P.2 SICOM, 8, r Gardinoux, AUFFERVILLIERS. Bus 65

Rech. région HOUILLES bon tourneur jeunes ajusteurs P.1 dégagés obligat. milit. en vue spécialisation branche mécanographie. Se prés A. C. M. 34, rue de La Fontaine, HOUILLES, de 11 à 12 h. sf lundi

Outilleur pour Outils à découper, Emplstab. 67, r.Diderot Vincennes

Usine importante Courbevoie entre, prenant nouvelle fabrication rech. Tourneurs, Fraiseurs, Aléseurs, Rectifieurs, Scodeurs pouvant suivre éventuellement encadrement dans l'avenir ; Ecrire références et exigences : FOURNIER, 9, rue de Provence, à VERSAILLES.

Fraiseurs fabric. 1 ex-mécan. pour Distrib. Outil. Age min. 40 a. Réf NICLOT, 30, r. de la Mare (20e).

◆ DIVERS ◆

VENDEUSES CHAUSSURES demandées pour 15 jours seulement. Se présent d'urgence Mlle CHRISTIANE, 20, rue Royale, PARIS.

DESSINATRICES habiles aux pinceaux. Se présenter avec doss. sauf lundi, mardi, 16, rue de Labordère, à NEUILLY.

Recherch. magasinier marié connaiss. bien appareillage électr. et pièces détach. mécaniques. Femme susceptible entretien bureaux. Petit logt disp. pr 2 pers. Express Dépannage, 77, bd J.-Jaurès, Clichy.

Import.Firme Mach. Elect.-Compt. rech. jnes électriciens-mécaniciens (28 a. maxim.) dégag. obl. milit. format CAP ENP ou équiv. pr assurer service entretien ville. Ecrire Service T. D., Joindre enveloppe timbrée avec adresse.

REPRÉSENTANTS fixe et commission porte à porte magasin - ANDRE, 26, rue des Petits-Champs, PARIS

MENAGE de CONFIANCE pour propriété grande banlieue Homme jardin pers. Femme, une vache et cuisine week-end Bons gages, excell. référ., surtout mœurs. Ecr. Schumberger, 11, r. Les Cases (7e)

On demande DANSEUSES ballet et MANNEQUINS Revue. Se présenter de 10 à 18 h. M. AMY, Studio Guichard, 4, rue Duperré.

1) Très bons vend. excel. présent éventuel. voyage Prov. Situation avenir ds organisation mondiale. 2) Aide-Comptable expérimenté, Libres immédi. Ecr. donn. âge et prétent. **PASTOR**

REPRÉSENTANTS ACTIFS pr Paris et Province. Belle confect. Dames. Référ exig. Marcojan, 4, r.Michodière sf lundi.

Travaux à façon 200 fr

Peintur.Papier. PAUL, Inv 52-88.

Ts travaux peinture pièce complète 8 - 10.000 fr. - MON. 32-54.

Gérances 300 fr

Gérances Trouville tr. b. emplac. 11 Bol. Café Frass. 125.000 à-cpt. 2) Bât. Bar 220.000 à-cpt. Tél. BEL. 31-18. Ecr. *Paris-presse* 157

Représentations 500 fr

Usine Outillage ch Représ. visit. grossistes Quinc. Alsace Lorraine, Etc Fasano, 138, r. Amelot, Paris

Grossiste fournitures industrielles matériel électrique et thermique cherche représentants qualifiés visitant industries. Débutants s'abstenir. Pour départements : HAUT-RHIN, BAS-RHIN DOUBS, HAUTE-SAONE, BELFORT, JURA, AUBE, COTE-D'OR ARDENNES Ecrire : N° 229 J. HAVAS NANCY

Fabric Confect. Hom. Fem. Enf. dem.Repsés. intr. Paris Banl. Ecr. LEDEU, 10 ter, r.Bisson,Paris-20e

FICELLERIE Seine-Inférieure ch. représentant pour Paris et Banlieue Commiss. intéress. Gross.s possibilités. Ecr. *Paris-presse* 213

Représentant introduit de milieux industriels est demandé pour rechercher commandes objets en matière plastique, grandes et moyennes séries avec moules fournis par le client ou fabriqués chez nous suivant ses désirs MONDIAL PLASTIC, 37, rue de Moulinets à SAINT-ETIENNE (Loire).

Les insecticides « VICAT » réorganisant leur Service de Vente pour Paris et région parisienne dem. Représentants à la comm. très intéressante drogueries, couleurs, quincailleries, graineteries. Ecrire av. références FAKIM, 12, rue de Turenne, Paris

Ets DUPLO, 57, rue Sainte-Anne Rec. 46-30 pour Représentants-tes à la commission pour meubles et tous articles de bureau.

Imp. Parf. dem. Repr. bne situat. Ecr P.S. 5, av. de l'Opéra, Paris

POSSEDANT BUREAU DEPOT voiture TOULOUSE demande REPRESENTATION dépôt fabrique, très bonne instruction, réelle expérience affaires. — Ecrire : HAVAS TOULOUSE 167.

Imp. Sté Alimentation ch Représ. spécialistes clientèle détail. OAC, 2, rue Taitbout, PARIS.

Autos, Motos, Vélos 500 fr

RAD10 à vendre pour voiture. Bon